



aktuell

Monatszeitschrift des OGB-L - März 2003 - N°3



Photo © AFP

NON
A LA GUERRE !!!

Sommaire *Inhalt*



- | | | |
|-----------|---|---|
| 4 |  | Editorial
Krieg!? |
| 6 |  | Point de vue
Accord général sur le commerce des services (AGCS) |
| 8 |  | Abänderung des Strafgesetzbuches
Die gewerkschaftliche Freiheit muss garantiert bleiben |
| 13 |  | Contre la guerre en Irak
Manifestations |
| 14 |  | ARCELOR
Restructurations : réaction nécessaire ! |
| 17 |  | HORECA
Nouvelle loi sur la durée de travail dans le secteur |
| 22 |  | Frauentag
Zum Internationalen Frauentag 2003 |
| 34 |  | Assemblées générales
Calendrier avril 2003 |



IRAK KRICH: WAT HUET MUSSE KOMMEN ODER?



ENG FRO ZUM WELTFRAENDAG: GËT ET GLÄICHBERECHTEGUNG?

AN DA GËT ET
NACH ENG FRO :
WOU AS DER
REGIERUNG HIR
INITIATIVE
INNERT STRESS
A MOBBING
DRUN?



AKNEIDER



Krieg!?

Beim Erscheinen dieser Zeilen befinden wir uns bereits im Kriegszustand. Die Kriegsbefürworter haben sich gegen jene Kräfte durchgesetzt, die sich für eine friedliche Lösung einsetzen, welche die Diktatur respektive den Diktator ablösen und der Demokratie sowie der Freiheit volle Entfaltung ermöglichen wollten.

Millionen Menschen haben am 15. Februar 2003 weltweit gemeinsam für Frieden und Freiheit manifestiert. Wieder Millionen demonstrieren seither in der Vielfalt aller möglichen Aktionen und abgegebenen Erklärungen gegen den Krieg und für die Demokratie. Parallel dazu lehnten die Regierungen u.a. in Frankreich und Deutschland den Krieg ab. Nach der parlamentarischen Debatte vom 18. März im Luxemburger Parlament wurde deutlich, dass die Volksvertreter und die Regierung nun endlich eine gemeinsame klare Position für den Frieden und gegen den Krieg eingenommen haben. Im Gegensatz zu den Befürwortern des Krieges, den USA-Verbündeten Blair, Aznar und Durão Barroso.

Die harte und sture Haltung von Präsident Bush - nicht zu identifizieren mit der des amerikanischen Volkes - hat bloß zur Folge, dass die seit über einem Jahrzehnt durch Embargos und Diktatur stark gebeutelte irakische Bevölkerung näher an den Diktator gedrängt wird! Damit wird der Spielraum der

"freien Welt" eingeengt. Hungrige, kranke Menschen, Kinder die mangels Medikamenten vor sich hin sterben, sind dem Diktator enger verbunden als ihren Peinigern ...

Dabei redet Präsident Bush permanent von Gott und dass er täglich zu ihm bete ... für die Soldaten, für das Volk, für die Zivilbevölkerung im Irak ... für den Krieg. Der Papst betet auch zu Gott ... für den Frieden! Leider hat Gott nicht die richtige Entscheidung getroffen!

Das irakische Volk, genauso wie die Mehrheit der Menschheit, kann kaum die wahren Gründe des Krieges erfassen. Vereinfacht dargestellt, geht es um politische und militärische Vorherrschaft, um wirtschaftliche Macht und um die Kontrolle von Öl und Reichtum.

Der OGB•L, im Verbund mit allen Gewerkschaften der Welt - auch den Kollegen in den USA - und der gesamten Friedensbewegung, ist weiter gegen den Krieg und setzt sich ein für Frieden und Freiheit. Das ist und bleibt unser Ziel!



John Castegnaro
Präsident

Priorität für Vollbeschäftigung!

Das monatelange Säbelgerassel um einen möglichen Irak-Krieg hat der Weltwirtschaft einen immensen Schaden zugefügt. Im Verbund mit den verbrecherischen Bilanzfalschungen insbesondere in den USA und dem verwerflichen Terroranschlag vom 11. September 2001, kam es weltweit zu wirtschaftlichen Einbrüchen, die zu einer dramatischen Zunahme von Arbeitslosigkeit und Armut führten. Auch dort, wo Menschen Arbeit haben oder hatten, ist die Arbeitslosigkeit im Jahre 2002 von 160 auf 180 Millionen angewachsen.

In unseren Breitengraden, in der EU, wächst die Arbeitslosigkeit gleichermaßen. In Luxemburg sind es heute 7.545, d.h. ein Plus von 1.611 Arbeitslosen in knapp mehr als einem Jahr. Ein Grund zur Sorge, aber nicht zur Panik!

Es ist vor allem eine Herausforderung für alle Akteure in Luxemburg - die Politik, das Patronat und die Gewerkschaften - der Erhaltung respektive der Wiederherstellung der Vollbeschäftigung, die absolute Priorität jeglichen Handelns einzuräumen.

Der OGB♦L wehrt sich gegen jede Form der Panik und der Angstmacherei: Nutzen wir die Erfahrungen und Möglichkeiten im Sinn und Geist der Tripartite! Sie ist zur Zeit gefordert und dazu "verdammt" im Sinne des Luxemburger Modells, Lösungen und Auswege im Hinblick auf die Zukunft, im Interesse aller, die hier in Luxemburg leben und arbeiten, zu finden.

Im Endeffekt ist es auch eine Frage der nationalen Solidarität und Verantwortung, die über jedes Konkurrenzdenken mancher Parteien, Gewerkschaften und Einzelinteressen steht.

Wir sind 53.057 !!

Seit dem 12. März 2003 hat der OGB♦L die 53.000er Mitgliedergrenze (davon sind ein Drittel Frauen) überschritten. Welch massiver Vertrauensbeweis in unsere große Gewerkschaft. Dieses Vertrauen werden wir nicht enttäuschen. Besonders in schwierigen Zeiten, wie wir sie jetzt erleben, brauchen die Menschen einen starken Rückhalt, eine ehrliche und dynamische Gewerkschaft auf die sie zählen können.

Point de Vue

Accord général sur le commerce des services (AGCS)

Priorité pour les droits sociaux, nous ne sommes pas des marchandises : pour un moratoire dans les négociations sur la libéralisation internationale des services !

En 1994 déjà, un accord général sur le commerce des services visant à libéraliser le commerce des services au niveau international a été signé. Actuellement, dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui regroupe 144 états, des négociations pour la mise en œuvre de cet accord sont en préparation. Le but de l'accord est la libéralisation de tous les services de tous les secteurs, peu importe qu'il s'agisse de services commerciaux, de services publics, de services d'intérêt général, de services proposés par des associations non-commerciales ou de services purement privés. Tout y passe : le secteur financier, les assurances, la construction, les services aux entreprises, le tourisme, l'environnemental, les communications, les transports, la culture, l'eau, l'énergie, la santé, l'éducation. Le but est de réaliser le libre-échange dans tous ces secteurs, c'est-à-dire l'élimination de tout ce qui peut être considéré comme une mesure protectionniste et comme une entrave au commerce des services.

Depuis le début, le mouvement syndical international (la Confédération internationale des syndicats libres et la Confédération européenne des syndicats) a exigé que les règles du commerce devraient respecter les droits de l'Homme, les normes sociales ainsi que les règles internationales en matière de protection de l'environnement et de la santé. Tel est le sens de notre exigence d'intégrer des clauses sociales dans cet accord et dans le fonctionnement de l'OMC. Tel est le sens de notre demande d'associer l'Organisation internationale du travail (OIT) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) aux négociations dans l'OMC et de donner au moins le même statut et les mêmes moyens à ces agences internationales qu'à l'OMC.

Des conséquences budgétaires et financières importantes pour un petit pays

Les règles de l'AGCS tout comme le traitement de la nation la plus favorisée ou le traitement national peuvent avoir des conséquences budgétaires et financières importantes pour un petit pays. Est-ce que le subventionnement inconditionnel des écoles privées en discussion à la Chambre des députés, combiné avec les règles de l'AGCS, n'entraînera-t-il pas l'obligation pour l'Etat de subventionner demain tout investisseur privé dans le domaine des services de l'éducation de la même façon, sans pouvoir prendre en considération si cet investissement crée un service d'intérêt général ou une entreprise strictement commerciale ? Quelles seront les conséquences éventuelles sur le budget de l'Education nationale ? Qu'en est-il du domaine de la santé ? Est-ce que le conventionnement obligatoire, un des fondements de notre système de sécurité sociale en matière de santé, ne pourra pas être considéré demain comme une mesure protectionniste et une entrave au commerce des services de santé ?

Le système de l'AGCS porte également sur le mouvement des personnes physiques fournissant des services relevant de l'Accord. Quelles en sont les conséquences au niveau du droit du travail ? La Ministre de l'emploi belge s'oppose à la volonté de la Commission européenne de proposer de nouvelles offres de libéralisation dans ce domaine, parce qu'elle est convaincue "qu'il s'agit là d'un nouveau pas vers le détricotage de notre modèle social." L'OGB•L partage cette crainte. Qu'en pense notre Ministre du travail et de l'emploi ? Quelle est l'analyse du Ministre de la santé et de la sécurité sociale ? Quels sont les avis de la Ministre de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports et de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Culture ?





Jean-Claude Reding
Secrétaire général

Le point de vue syndical exposé à la Chambre des députés

Le secrétariat européen commun de la CGT (OGB•L, FNCTTFEL, FLTL) et du LCGB avait demandé la possibilité d'exposer le point de vue syndical en la matière à la Chambre des Députés. Une délégation syndicale a été reçue le lundi 17 mars par la Commission des affaires étrangères de la Chambre des députés.

Nous avons demandé l'exclusion de la santé, de l'éducation, de la protection sociale, de la culture, des transports publics ainsi que de l'approvisionnement en eau et en énergie, des négociations. Ces services, peu importe qu'ils soient organisés selon les règles d'une entreprise publique ou d'une entreprise privée, sont des services publics ou des services d'intérêt général, essentiels pour la réalisation des droits fondamentaux et à la base de notre modèle social. Voilà pourquoi ni le Luxembourg, ni l'Union européenne ne devraient demander, dans le cadre des négociations en cours, l'ouverture de ces services et leur soumission aux règles du libre-échange prévues par l'AGCS.

Nous avons revendiqué une révision de l'Accord pour qu'une référence explicite à la primauté des règles sociales et environnementales soit inscrite dans l'accord, pour que le droit de chaque Etat d'exclure ses services publics et ses services d'intérêt général du champ d'application de l'Accord soit clairement établi et pour que chaque Etat ait le droit de revenir sur des accords. L'engagement des états doit être réversible, sinon la souveraineté des états et les règles démocratiques ne sont plus respectées.

Nous avons fait état de nos préoccupations en ce qui concerne les effets des négociations sur le droit du travail et le droit social de notre pays. Nous avons exigé que le Luxembourg appuie la demande du mouvement syndical de procé-

der avant tout progrès dans les négociations à une évaluation de l'impact social, environnemental et économique de l'AGCS depuis sa signature.

Nous avons aussi demandé d'ouvrir enfin un large débat public autour de ces négociations. Il n'est pas acceptable qu'aucun débat démocratique n'ait eu lieu, alors que le 30 mars 2003, l'Union européenne fixera sa position pour les négociations qui sont prévues en septembre à Cancun au Mexique. Quelle est la position du Gouvernement luxembourgeois ? L'Union européenne prône le dialogue avec la société civile: pourquoi ce dialogue n'est organisé que très, très timidement ? La Commission produit des tonnes de documents de consultation et prône la transparence. Pourquoi est-ce qu'il faut rassembler dans ce cas les informations par petites pièces sur la base de fuites, d'hypothèses de travail etc. ?

Un moratoire dans les négociations pour l'AGCS

Les négociations sur l'AGCS touchent aux fondements de notre modèle social. Un large débat impliquant les représentants de l'Etat, les élus politiques, les syndicats, les organisations patronales, le mouvement associatif devrait être organisé. Un débat sérieux exige information et réflexion. Voilà pourquoi nous demandons un moratoire dans les négociations pour l'AGCS.

Abänderung des Strafgesetzbuches

Die gewerkschaftliche Freiheit muss garantiert bleiben

Nachdem der Ministerrat vom 14. November 2002 den Vorentwurf eines Gesetzes bestätigte, der eigentlich die friedliche Nutzung von Eigentum und die Bewegungsfreiheit garantieren soll, in der Praxis aber riskiert die Veranstaltung von Protestaktionen unmöglich zu machen, hatte der OGB•L als erste Organisation öffentlich dagegen protestiert.

Die Befürchtungen des OGB•L waren auch Gegenstand des allgemeinen Meinungsaustauschs mit der Regierung vom 27. Januar 2003, anlässlich dem die Regierung unterstrich, dass sie die Sorgen des OGB•L teile und nichts unternommen werde, was das Streikrecht einschränken könne. Bei der gleichen Gelegenheit versprach die Regierung ihr Gesetzprojekt zu überarbeiten und es den Gewerkschaften zur Begutachtung vorzulegen.

Der OGB•L seinerseits erklärte sich bereit, seine Bedenken und Vorschläge schriftlich einzureichen, was er am 14. März in Form der Zustellung eines juristischen Gutachtens an den Premier- und den Justizminister gemacht hat.

Da bislang keine Bewegung von Regierungsseite zu bemerken war, fordert der OGB•L in dem gleichen Brief eine Unterredung mit den betroffenen Ministern.



Monsieur Jean-Claude Juncker
Premier Ministre, Ministre d'Etat

Monsieur Luc Frieden
Ministre de la Justice

Esch/Alzette, le 14 mars 2003

Monsieur le Premier Ministre,
Monsieur le Ministre,

Par la présente, nous revenons à notre courrier du 26 novembre 2002 et à notre entrevue du 27 janvier 2003 concernant le projet de loi no 5076 et l'introduction d'un nouvel article 442-1 du code pénal.

Lors de notre courrier et de l'entrevue, nous avions exprimé les craintes que nous ressentions vis-à-vis de la criminalisation de certaines actions menées dans le cadre des activités syndicales, craintes que vous ayez par ailleurs largement partagé.

Nous nous permettons de joindre en annexe un avis sur la question qui a été rédigé par notre conseiller juridique, Me Albert Rodesch, avis que nous avons demandé essentiellement mais non exclusivement en relation avec les activités syndicales.

Vous constaterez à la lecture que Me Rodesch arrive à la conclusion que le nouvel article 442-1 est parfaitement superflu au vu de la législation existante. Cette conclusion est étonnante, aussi dans la mesure où l'argumentation menée réduit à néant les motifs invoqués par le gouvernement tendant à suggérer qu'il n'existerait aucun moyen légal pour s'opposer à une occupation dite illégale. Or ceci n'est manifestement pas le cas et nous nous posons la question de la vraie raison d'être de cet article 442-1.

Nous osons espérer que le gouvernement luxembourgeois ne suit pas la tendance décrite par Me Rodesch qui dit que « la nouvelle disposition pénale serait dès lors tout à fait superflue ». Elle est l'expression d'une tendance inquiétante à vouloir criminaliser toute forme de manifestation pacifique par laquelle les éléments les plus impuissants de notre société peuvent essayer d'exprimer et de médialiser leur lutte. »

L'initiative d'un tel projet de loi part donc manifestement sur des raisonnements erronés, raison de plus pour le refuser dans son intégralité et ceci non seulement en relation avec l'atteinte à l'exercice du droit de grève !

L'OGB•L demande par conséquent au gouvernement luxembourgeois de classer ce projet de loi sans autres suites.

Dans un ordre subsidiaire et si, par impossible, vous ne partagez pas notre avis, ni celui de notre conseiller juridique, nous nous permettons de vous rappeler que, lors de l'entrevue du 27 janvier 2003, vous aviez envisagé, voire même promis, d'apporter au texte les modifications nécessaires qui tiendraient compte des craintes et remarques que nous avions formulées à son sujet. À l'heure actuelle, aucune proposition de texte ne nous a été soumise. De ce fait, nous réitérons notre demande d'une entrevue supplémentaire avec les ministres concernés, ce dont nous vous remercions d'avance.

En attendant de vous lire, nous vous prions de croire, Monsieur le Premier Ministre, Monsieur le Ministre, en l'assurance de notre parfaite considération.

Romain Binsfeld
Membre du Bureau Exécutif

John Castegnaro
Président

60, boulevard J.F. Kennedy
Tel : +352 54 05 45-1

Boîte Postale 149
Fax : +352 54 16 20

L-4002 Esch/Alzette
e-mail : ogb-l@ogb-l.lu



FNCCTFEL
à l'att. de M. le Président Nico Wenmacher
63, rue de Bonnevoie
L-1260 Luxembourg

Eisch/Alzette, le 10 mars 2003

Cher(e)s collègues,

A l'occasion de votre Congrès extraordinaire de ce soir et de la Journée d'Action de ITTF "Priorité à la Sécurité, contre le dumping social dans le secteur du transport par rail" du 14 mars, nous tenons à vous exprimer au nom de l'OGBL et de la CGT notre entière solidarité et soutien.

Nous sommes avec vous d'avis que seule la dotation en meilleur équipement et la collaboration d'un personnel motivé et en nombre suffisant puissent être le garant d'un transport public moderne, efficace et en toute sécurité.

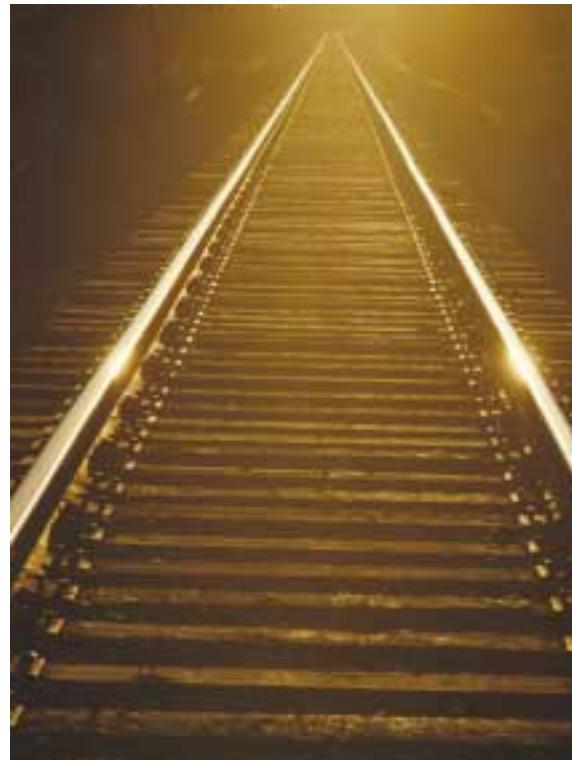
En aucun cas il ne faut accepter les tentatives de libéralisation à outrance, de démantèlement social et de réduction des effectifs.

Nous vous souhaitons pour votre combat et vos actions à suivre le succès mérité.

Jean-Claude Reding
secrétaire général

John Castegnaro
président

Solidarité avec la FNCTFEL



OGBL und Patronatsvereinigungen aus dem Bausektor

Gemeinsames Vorgehen

Am 12. März 2003 fand auf Anfrage des OGBL und seines Syndikats "Bau" ein breiter Meinungsaustausch über die aktuelle Lage im Hoch- und Tiefbau mit den Verantwortlichen des "Groupement des Entrepreneurs du Bâtiment et des Travaux publics" und der "Fédération des Entreprises Luxembourgeoises de Construction et de Génie Civil" statt.

Am Ende der fast zweistündigen Unterredung kamen beide Parteien überein, dass die augenblickliche wirtschaftliche Lage mit ihren sozialen Auswirkungen ein gemeinsames Vorgehen der Patronatsorganisationen und der Gewerkschaft bei der Regierung, im Sinne des Baus und seiner Beschäftigten, notwendig macht.

Stress und Mobbing am Arbeitsplatz

Trotz dringender Notwendigkeit bewegt sich nichts !

Anschließend an die Unterzeichnung eines Kooperationsabkommens im September 2002, mit dem gemeinsamen Ziel eine nationale Beratungsstelle für stressgeplagte Arbeitnehmer einzurichten, haben der OGB•L und die "Ligue Luxembourgeoise d'Hygiène Mentale" mit Arbeitsminister François Biltgen und Gesundheitsminister Carlo Wagner Gespräche geführt, um ihr Projekt vorzustellen. Dabei ging es vorrangig um das Bereitstellen der notwendigen öffentlichen Geldmittel zur Konkretisierung des Projektes.

Beide Minister haben in einem gemeinsamen Schreiben vom 25. November 2002 dem OGB•L ihre Bereitschaft mitgeteilt, im Sinne einer wirksamen Bekämpfung von Stress und Mobbing in der Arbeitswelt, nicht nur in Vorbeugungsmaßnahmen investieren zu wollen, sondern ebenfalls Überlegungen anzustrengen, wie professionelle Auffangstrukturen für die Opfer organisiert werden könnten.

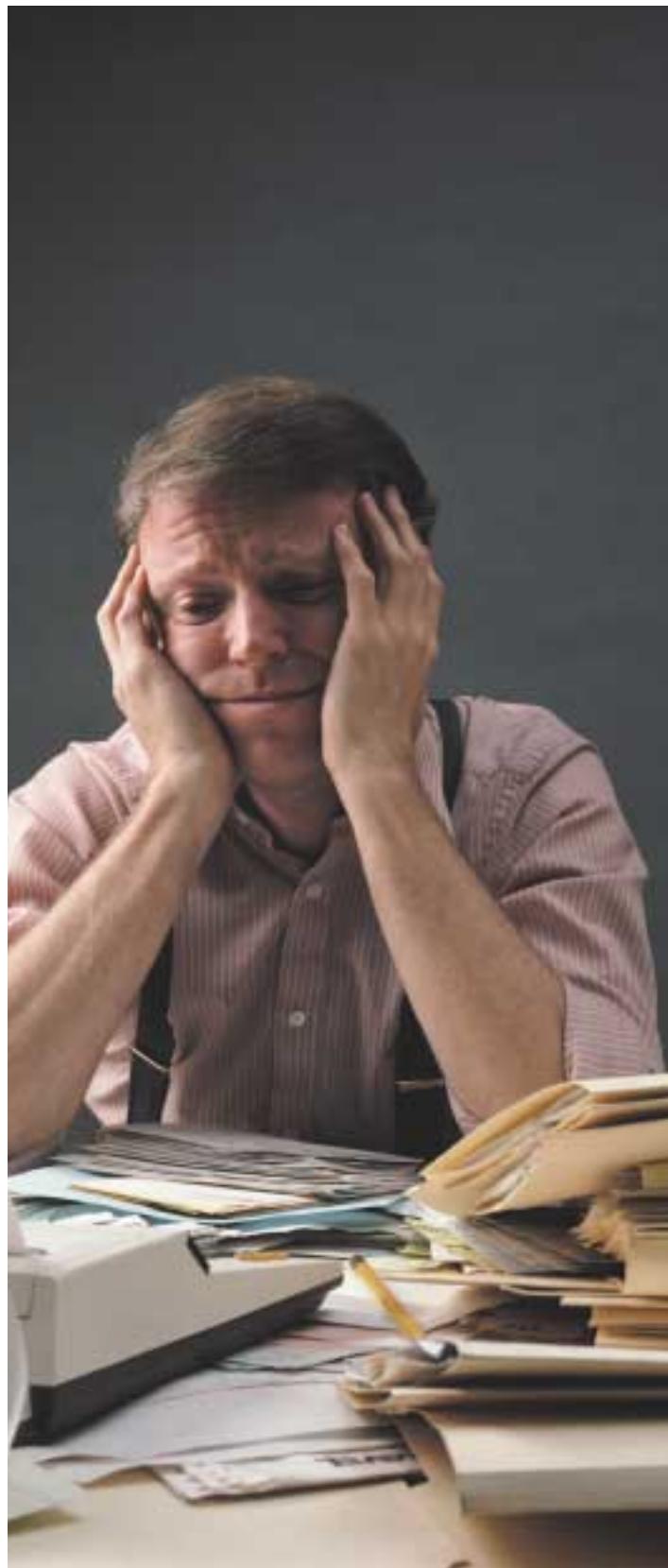
So sollte es zu der Schaffung einer "ad hoc"-Arbeitsgruppe auf Tripartitebasis kommen, die es zur Mission hätte Vorschläge auszuarbeiten:

- ◆ wie solche Auffangstrukturen organisiert werden könnten
- ◆ wie sie finanziert würden
- ◆ wie der Kontakt dieser Strukturen zu den Opfern aussehen sollte
- ◆ wie der Kontakt zu den Unternehmen gestaltet werden sollte
- ◆ wie diese Strukturen überwacht werden sollen und letztendlich,
- ◆ welche Inhalte in den Konventionen mit diesen Strukturen eingebracht werden sollen.

Leider muss festgestellt werden, dass es bislang keine Bewegung in diese Richtung gab, dies obwohl das Thema Stress und Mobbing am Arbeitsplatz hochaktuell ist und täglich neue Opfer unter den Arbeitnehmern fordert.

Dementsprechend fordert der OGB•L, dass die obengenannte Arbeitsstruktur schnellstmöglich einberufen wird, mit dem Ziel den Opfern von Stress und Mobbing in der Arbeitswelt konkrete Hilfestellung leisten zu können. Darüber hinaus ist der OGB•L der Meinung, dass die Arbeitsgesetzgebung in Bezug auf die Themen Stress und Mobbing angepasst werden muss und, dass diese Arbeitsgruppe sich auch mit diesem wichtigen Thema auseinandersetzen müsste.

Jeder Tag, an dem nichts passiert, ist ein Tag zu viel !





Il ne faut pas s'embarquer sans boussole ni points de repère !

Un projet de réforme vaseux...

Notre système scolaire mérite d'être réformé ; là-dessus tout le monde peut se mettre d'accord.

Profitant de ce consensus, le MENFPS se croit autorisé à proposer aux établissements du secondaire technique un projet de réforme du cycle inférieur on ne peut plus vaseux, qui exclut d'un côté l'enseignement secondaire et de l'autre le régime préparatoire de l'EST.

... qui nie sa véritable nature ... ,

Alors que ce projet énonce que les réformes de structure et des critères de promotion seraient des recettes traditionnelles ne permettant plus de faire face aux trop nombreux échecs, il prend carrément le contre-pied de ce discours

- en supprimant la différenciation par filières et en créant une nouvelle grille horaire commune ;
- en mettant en place une évaluation par compétences et en préconisant un refoulement des élèves "non compétents" vers le régime préparatoire (un redoublement ne devant être autorisé qu'exceptionnellement par le conseil de classe) ;
- en introduisant au terme de la 9e une orientation contraignante plus sélective vers les classes du cycle moyen.

Dès lors, l'intention déclarée des protagonistes du projet étant de "faire passer les élèves le plus vite possible par le cycle inférieur", on pourra s'attendre à un poids plus important du régime préparatoire dans le cycle inférieur et à une prépondérance des formations professionnelles moins exigeantes dans le cycle moyen. Cela à un moment où de très nombreux élèves sortant de l'enseignement préparatoire restent sans contrat d'apprentissage et où face au défi de la société du savoir et de la formation continue, il faudrait viser de meilleures qualifications pour tous.

... dont la manière de modifier les programmes et la grille horaire est plus que contestable ... ,

Revendiquant depuis longtemps un délestage des programmes, nous ne voudrions pas mettre l'accent ici sur la discussion des programmes et de la grille horaire qui accompagnent le projet. N'empêche que nous condamnons le fait que ces programmes aient été élaborés à huis clos par quelques enseignant-e-s (un-e enseignant-e par branche !) au cours du 1er trimestre de cette année scolaire, et que la grille horaire désavantage fortement les sciences sociales, qui n'étaient pas représentées dans le groupe de travail.

... qui ne comporte ni analyse fondamentale, ni moyens de mise en œuvre ... ,

Ce qui nous inquiète davantage, c'est que le projet se passe à la fois d'une évaluation sérieuse des problèmes de l'EST et

d'une mise à disposition de moyens (personnel, formation, infrastructures) pour surmonter ceux-ci. Toutes les questions que nous avons posées aux responsables du projet au sujet de la mise en œuvre concrète se sont soldées par la même réponse stéréotypée : "C'est aux lycées techniques, dans le cadre de leur nouvelle autonomie, de trouver des solutions". Confronté aux difficultés qu'auraient les enseignant-e-s à réaliser les programmes prévus avec des classes comportant des élèves de niveaux très différents, le MENFPS vient de proposer - faute de mieux - un remède stupéfiant : les lycées techniques n'auraient qu'à constituer des classes homogènes faibles, moyennes et fortes - sans dire leur nom bien entendu. Nous appelons cela une incitation à la fraude sur les étiquettes vis-à-vis des élèves et de leurs parents et nous nous demandons quels critères objectifs pourraient sous ces conditions guider les conseils de classe.

... et dont il faut par conséquent se garder.

Nous observons avec appréhension que le MEN cherche actuellement à convaincre des lycées techniques à s'embarquer dans cette expérience dont les tenants et les aboutissants sont plus qu'incertains, et que les directions de certains établissements y semblent déjà acquises sans attendre l'accord des enseignant-e-s et des parents d'élèves. Le projet contient certes l'objectif louable de créer un "environnement stable et attentionné" pour les élèves (classes stables, équipe réduite d'enseignant-e-s, tutorat, réaction immédiate en cas de difficulté). Nous pensons cependant que de telles mesures – que nous soutenons de plein cœur et qui font d'ailleurs déjà l'objet de projets-pilotes dans certains lycées et lycées techniques – pourraient être généralisées indépendamment des autres mesures qui font l'objet du projet sous revue, c'est-à-dire l'abolition des filières, la modification des critères de promotion et le remplacement des programmes et de la grille horaire sans passer par les commissions nationales.

Il faut aider au lieu de sélectionner, et cela dès le début de la scolarité !

De telles modifications, qui touchent à la structure de l'EST, nécessitent un diagnostic sérieux et des mesures d'accompagnement au niveau national. Parmi celles-ci figurent notamment une réflexion poussée sur les méthodologies, particulièrement au niveau de l'enseignement des langues, et des aides individualisées à apporter aux élèves en difficulté dès le début de la scolarité. Aider au lieu de sélectionner, telle est la révolution copernicienne dont l'école luxembourgeoise a besoin !



Uni Lëtzebuerg: Des «masters» pour l'école primaire

Toute mesure visant à améliorer la formation initiale et continue des enseignant-e-s est un pas décisif vers l'amélioration de l'école publique, largement mise en cause par les résultats de l'étude PISA.

Lors d'une entrevue récente, les représentants du SEW-OGB•L et DÉI GRÉNG ont certes salué l'intégration de la formation des instituteurs et institutrices ainsi que des éducateurs/trices gradué-e-s dans la future Université de Luxembourg

Toutefois, il apparaît que c'est le grade de «bachelor», avec une formation de «180 crédits ECTS ou plus», qui est dans le point de mire du gouvernement. Ce qui ne constitue qu'une revalorisation très minimaliste de l'actuelle formation de trois ans à l'ISERP.

Le SEW s'est penché en détail sur le modèle finlandais, pays modèle de l'étude PISA. La formation des instituteurs/trices y est actuellement de 320 crédits ECTS, ce qui correspond à une formation d'environ 5 ans. DÉI GRÉNG soutiennent

pleinement l'approche pédagogique globale visant à rehausser la qualité de l'enseignement à tous les niveaux. Une pierre angulaire d'une dynamique de réforme scolaire sera la revalorisation décidée de la formation de base des enseignant-e-s. Une formation de base académique, dispensée à l'Université de Luxembourg, mais en interaction intense avec la pratique et menant vers le grade de «master».

Les mêmes réflexions sont valables pour la formation de pédagogues sociaux, formation qui devra remplacer celle des éducateurs/trices gradué-e-s,

Cette revalorisation de la formation devra être accompagnée d'un volet recherche en pédagogie et sciences sociales, menée par l'Université en synergie avec les professionnels de l'école.

Enfin, les enseignant-e-s en place devront bénéficier d'une offre adaptée et de haut niveau de formation continue au sein de l'Université.



→ Contre la guerre en Irak



**Manifestation le 14 mars 2003
à Luxembourg-Ville**



**Manifestation le 22 mars 2003
à Luxembourg-Ville**



COMMUNIQUE DE PRESSE

Restructurations auprès d'ARCELOR – Réaction syndicale européenne et commune nécessaire !

Avec la création ARCELOR, les syndicats nationaux se sont rassemblés sous l'enseigne de la FEM (Fédération Européenne des Métallurgistes) afin d'accompagner cette fusion du côté syndical. Ce rassemblement au niveau de la FEM a permis à instaurer un comité d'entreprise européen auprès d'ARCELOR, dans lequel des membres de tous les pays européens dans lesquels ARCELOR a des activités industrielles sont présents. Pour le Luxembourg, aussi bien l'OGB•L que le LCGB est représenté.

Au courant des dernières semaines ARCELOR a annoncé d'importants projets de restructurations au niveau du secteur des produits plats dans différentes régions et dans différents pays européens. Face à cette annonce, plusieurs mouvements se sont créés au niveau des régions concernées et ont abouti à des manifestations de la part des salariés touchés directement par les processus de restructurations.

L'OGB•L et le LCGB sont évidemment d'avis qu'il faut réagir face à ARCELOR. Néanmoins nous sommes d'avis que cette réaction devrait revêtir un caractère européen, c.à.d. que tous les syndicats présents auprès d'ARCELOR au niveau européen devront se regrouper au sein de la FEM afin d'identifier une position commune. Cette position commune devra conduire aussi bien à l'organisation de manifestations communes qu'à la création de plateformes de négociations entre syndicats et ARCELOR et tout ceci à un niveau européen.

Donc même si les conséquences des décisions ARCELOR touchent différentes régions et différents pays européens d'une autre façon ou pas du tout, il faudra mettre en place une stratégie syndicale européenne commune. La réponse et la réaction syndicale doit avoir lieu à plusieurs niveaux, le niveau local et national et le niveau européen. Dans ce contexte il est clair que les syndicats luxembourgeois LCGB et OGB•L sont prêts à prendre leurs responsabilités afin de contribuer à la construction d'une telle démarche commune.

Luxembourg, le 27 février 2003

OGB•L / LCGB Sidérurgie A.s.b.l.



Ne touchez pas à la préretraite



Si dans les vestiaires et les réfectoires, pendant les changements de tournées ou les pauses-café, l'actualité sportive ou le programme-télé de la veille ont souvent été au centre des discussions, c'est actuellement la question "Qu'en est-il de la préretraite ?" qui préoccupe les collègues.

L'annonce qu'en Angleterre, le gouvernement Blair envisage d'augmenter l'âge de départ en retraite à 70 ans et qu'en Allemagne, un relèvement à 68 ans est en discussion, a été perçue avec stupeur. Mais aussi au Luxembourg, ces raisonnements tombent sur un sol fertile. Les percées de l'ARBED visant à détériorer progressivement la préretraite voire à la liquider complètement à partir de la classe d'âge 1950 nous reviennent en mémoire. Le courant de sympathie pour ces idées néo-libérales passe malheureusement du côté patronal dans tous les partis politiques.

Des managers bien rémunérés ainsi que certains ministres déclarent de bon coeur "qu'à 57 ans, on est toujours jeune, dynamique et productif et qu'on devrait rester encore bien de temps à la disposition de l'entreprise". S'il est vrai qu'un certain nombre de personnes issues de ce milieu favorisé arrivent à manier leur raquette de tennis, ou leur crosse de golf de façon élégante jusqu'à un âge avancé, la plupart des salariés de la sidérurgie se retrouvent au même âge avec des usures physiques et psychologiques. Le départ en préretraite est ressenti par eux comme un bienfait mérité.

Une grande partie du personnel de la sidérurgie est entrée dans le monde du travail à la fin des années 60 voire au début des années 70. Dans les installations de l'époque (vieilles agglomérations ; vieux hauts-fourneaux ; vieilles aciéries ; vieux laminoirs) les travaux exécutés étaient très intenses au niveau physique. L'ergonomie au travail et les formations pour ménager le dos n'existaient qu'en théorie. Avec la force de leur jeunesse, ces ouvriers ont toujours été sollicités à exécuter des travaux particulièrement pénibles.

Aux usures normales dues à l'âge, viennent s'ajouter les séquelles d'un travail physique, dur et intense. Souvent des problèmes de santé ne se manifestent qu'aujourd'hui comme suites tardives. Aussi, il y a trente ans, les accidents de travail étaient très fréquents et beaucoup de collègues accidentés en ressentent toujours les conséquences.

Et c'est aussi cette même génération qui a vécu toutes les étapes de fermeture comme suite aux modernisations et aux restructurations nécessaires dans les différents services.

Pendant les dernières décennies, ces salariés ont souvent été mutés sur différents postes. Il a fallu qu'ils s'adaptent sans cesse à de nouvelles conditions de travail. Leur disponibilité d'accepter toujours et encore de se faire former sur d'autres postes de travail, mérite le respect. Et pourtant, certains chefs de service n'ont jamais reconnu les efforts de ces collègues. C'est cette génération d'ouvriers et d'employés qui a contribué à accroître la productivité des installations. Il leur revient, de ce fait, une partie du mérite que la grande ARBED a pu devenir une plus grande ARCELOR. Leur mobilité et flexibilité pourraient servir de modèle à d'aucuns, chefs de service, mais aussi hommes politiques. Mais actuellement, beaucoup de chefs pratiquent une mau-

Préretraite

vaise politique du personnel à l'égard des collègues qui ont dépassé la cinquantaine. Etant donné que les salariés de cette tranche d'âge ont des problèmes avec les nouvelles technologies et plus particulièrement les ordinateurs, ils sont souvent écartés des services, redirigés vers le CDR, avec l'intention de les remplacer par des jeunes hautement qualifiés.

Dans l'optique de l'ARBED et d'une partie du gouvernement, la préretraite est un instrument anti-crise. Comme théoriquement, il n'y a plus de crise, la préretraite n'a plus de raison d'exister.

Dans l'optique syndicale pourtant, la préretraite est un acquis social indispensable.

Même si pour le moment, il n'y a pas de crise manifeste dans le secteur sidérurgique (or les évolutions récentes comportent le risque d'aboutir en une crise ouverte), les suites des grandes crises des années soixante-dix et des années quatre-vingt ne sont toujours pas sous contrôle. Or, le processus a laissé de profondes traces auprès du personnel.

Au cours des dernières années, l'OGB♦L n'a pas seulement revendiqué la **continuation de la préretraite à 57 ans**, mais a également revendiqué **d'ouvrir le droit à la préretraite à 55 ans pour les collègues ayant effectué un travail posté**.

Nous avons aussi présenté à la table de négociation un **modèle alternatif de retraite anticipée partielle**, qui

permettrait un départ - volontaire - entre 54 ans et 60 ans, avec une réduction du temps de travail de 50 % tout en continuant de toucher 90 % du salaire. Cette proposition permettrait un transfert du savoir-faire entre les anciens et les nouveaux collègues dans les meilleures conditions. Nous sommes par ailleurs prêts à discuter d'autres formes de préretraites complémentaires.

En aucun cas, l'ensemble du personnel de la sidérurgie n'acceptera que la préretraite soit supprimée ou dégradée.

Nous appelons dès lors à nos collègues de rester vigilants. Nous mettons en garde le management de l'ARBED et les responsables politiques de ne pas s'engager dans le démantèlement des acquis des salariés en s'attaquant à la préretraite dans la sidérurgie. L'ensemble du personnel, l'OGB♦L avec ses délégués et ses militants ainsi que les collègues des autres organisations syndicales annoncent une riposte massive et commune.

Nando PASQUALONI
Président du syndicat sidérurgie de l'OGB♦L
Président de la délégation centrale
des ouvriers de l'ARBED





Romain Daubenfeld,
secrétaire central

Horeca

Nouvelle publication

La nouvelle loi concernant la durée de travail dans le secteur HORECA

Après plus de trente ans de négociations en vue de la conclusion d'une convention collective de travail sectorielle avec un patronat qui a toujours essayé d'empêcher et de bloquer les discussions par son attitude intransigeante, elle est enfin là, la nouvelle loi Horeca.

Alors que la fédération patronale a tout fait pour ne pas aboutir à un arrangement acceptable pour les milliers de salariés dans le secteur, l'OGB•L a finalement pris l'initiative de s'adresser au Ministre du Travail en revendiquant que le législateur prenne ses responsabilités pour légitimer et en lui soumettant un texte précis qui a finalement été retenu dans ses grandes lignes.

La présente brochure essaie de reprendre dans un langage facilement compréhensible les principaux points de la nouvelle loi et de donner notamment des éclaircissements sur l'horaire de travail et le fameux POT (Plan d'organisation du travail).

Sachant bien que la nouvelle loi n'est pas parfaite et que la transposition des nouvelles règles et amendements devra être surveillée de près, nous faisons appel à tous les concerné(e)s de nous faire part d'éventuelles irrégularités dans leur contrat de travail.

Ce que nous n'accepterons pas, c'est une perte de salaire quelconque dans ce secteur où les salaires sont minimaux et où les salarié(e)s doivent faire preuve d'une flexibilité énorme au niveau de leur temps de travail.

En tant que premier syndicat au Luxembourg, l'OGB•L a toujours été soucieux d'informer et de conseiller au maximum ses militants et ses membres, dans les entreprises et au niveau sectoriel. L'OGB•L est désormais prêt à se battre pour une application correcte de la loi.

Mais, nous avons besoin de vous. Venez nous consulter, adhérez au syndicat numéro 1 au Grand-Duché qui défend les intérêts des salariés du secteur Horeca.

The cover features the OGB-L logo at the top left, followed by the title 'LOI CONCERNANT LA DURÉE DE TRAVAIL DANS LE SECTEUR HORECA'. Below the title are several small images related to food and service. At the bottom, there is contact information: 'ONOFHÄNGEGE GEWERKSCHAFTSBOND LËTZEBUERG', '60, bd Kennedy B.P. 149 • L-4802 Esch/Alzette', 'Tel. 64 05 45-1 • Fax 64 16 20', and a website 'http://www.ogbl.lu'.

BROCHURE
DISPONIBLE SUR
SIMPLE DEMANDE AU
54 05 45-1



Syndicat Transport

ACAL-Busfahrer Zahlreiche Mängel im Bussektor festgestellt

Der Vorstand der im OGB•L-ACAL organisierten Busfahrer kam am Sonntag, den 2. März 2003 zusammen, um eine Bilanz über den im Juni 2002 unterzeichneten Kollektivvertrag zu ziehen. Hierbei wurden zahlreiche Mängel und Verletzungen des Vertrags festgestellt.

1. Amplitude (Schichtzeit)

Vor der Unterzeichnung des Kollektivvertrags hatte die ACAL immer wieder davor gewarnt, die neue „Amplitude“-Regelung führe dazu, dass die Busfahrer nun 6 Tage in der Woche zum Einsatz kommen, um ihre 40-Stunden-Woche voll zu kriegen. Es hat sich herausgestellt, dass die Befürchtungen der ACAL in den meisten Betrieben bestätigt wurden. Darüber hinaus wurde festgestellt, dass zahlreiche Busbetriebe eine falsche Berechnung der geleisteten Stunden, die zu Ungunsten der Busfahrer geht, machen.

Dies ist aber auch auf die Zweideutigkeit und Widersprüchlichkeit bestimmter Artikel des Kollektivvertrags zurück zu führen. Beim Überschreiten der Gesamtschichtdauer werden zudem in manchen Busbe-

trieben die kollektivvertraglich vorgesehenen Prämien nicht an die Fahrer ausbezahlt.

2. Urlaub

Die Mitglieder des Busvorstands der ACAL haben auch festgestellt, dass verschiedene Arbeitgeber willkürlich Urlaubstage festlegen, ohne dass der betroffene Busfahrer vorher überhaupt Urlaub beantragt hat. Diese Vorgehensweise verstößt gegen das Urlaubsgesetz.

3. Lücken im Vertrag

Der Kollektivvertrag beinhaltet zahlreiche Lücken, die dazu führen, dass die arbeitsrechtliche Lage der Mechaniker und der Minibusfahrer unklar ist. Gerade diese Textlücken werden wiederum in manchen Betrieben hemmungslos und zum Nachteil der betroffenen Arbeiter ausgenutzt.

Der Vorstand der Busfahrer des OGB•L-ACAL verlangt deshalb, die für September 2003 geplante Sitzung der Sozialpartner, anlässlich der Bilanz über den neuen Kollektivvertrag gezogen werden soll, vorzuziehen. Diese Sitzung soll in der bestmöglichen Frist organisiert werden, um zu verhindern, dass sich die Lage in den Privatbusbetrieben noch verschlechtert.

Kollektivvertrag Lkw-Fahrer Erste Verhandlungsrunde nach Streik

Erstmals nach dem Streik der Lkw-Fahrer vom vergangenen November, trafen sich die Sozialpartner am 13. März 2003 zu einer ersten Verhandlungs runde. Zuvor hatten Sondierungsgespräche zwischen OGB•L und Handelskonföderation stattgefunden und den Weg zur Wiederaufnahme der Kollektivvertragsverhandlungen geebnet.



Qui sommes-nous ?

Hubert Hollerich,
secrétaire central du
Syndicat Transport

Bei der Sitzung, die in einem guten Klima stattfand, wurden sich beide Seiten einig, die Verhandlungen in zwei Etappen weiter zu führen.

Ein Übergangskollektivvertrag, gültig bis zum 29. Februar 2004, konzentriert sich auf die Lohnaufbesserung und auf verschiedene Textänderungen. Ausgehandelt wurde eine Aufbesserung des Grundlohns um 12,39€, eine Erhöhung der täglichen Reisespesen um 1,98€ pro Tag sowie eine Entschädigung von 46,1€ falls ein Ruhetag im Ausland genommen wird. Ferner wird der Kollektivvertrag auf die Umzugsunternehmen sowie auf die Eilgut- und Kurierdienste ausgeweitet. Darüber hinaus werden künftig die Ausgaben für Reisepass und Visum vom Arbeitgeber übernommen, soweit der Fahrer diese Dokumente für die Ausführung seines Arbeitsvertrags benötigt. In einem besonderen Artikel werden die Rechte der Betriebsdelegierten definiert.

Während der Laufzeit des Übergangskollektivvertrags verhandeln die Sozialpartner über die Arbeitszeit. Hierbei geht es vorrangig um die Umsetzung der Arbeitszeitrichtlinie 2002/15/CE für mobile Beschäftigte. Zentrale Punkte sind eine klare Definition der Arbeitzeit,





die maximale wöchentliche Arbeitszeit und Diskussionen um das Einführen einer Referenzperiode. Die diesbezüglichen Verhandlungen sollen bis zum 29. Februar 2004 abgeschlossen sein.

Die Gewerkschaften werden ihren Mitgliedern das Verhandlungsergebnis betreffend den Übergangskollektivvertrag zur Abstimmung vorlegen. Somit könnte ein Schlussstrich unter den Streitfall um die Erneuerung des Kollektivvertrags für Lkw-Fahrer gezogen werden, mit einem Kompromiss, der für alle Seiten annehmbar ist.

Convention collective chauffeurs de camions Première réunion entre partenaires sociaux après la grève

Une première rencontre entre partenaires sociaux après la grève de novembre 2002 a eu lieu en date du 13 mars 2003. L'OGB♦L avait préalablement préparé le chemin pour cette réunion.

Lors de cette réunion qui s'est tenue dans un bon climat, les deux côtés sont tombés d'accord pour suivre les négociations en deux étapes.

Une convention collective transitoire avec une durée jusqu'au 29 février 2004 se concentre aux augmentations salariales de même qu'à quelques modifications de texte. Le salaire de base sera augmenté de 12,39€ et les frais de

route seront augmentés de 1,98€ par jour. En cas de repos pris à l'étranger, le conducteur a droit à une indemnité de 46,1€. Le champ d'application sera étendu aux entreprises de déménagement et aux entreprises de courrier express. Les employeurs ont marqué leur accord pour payer les frais de passeport et de visa au cas où ces documents seraient nécessaires dans l'exécution du travail. Un article spécial sera réservé aux droits des délégués du personnel.

Pendant la durée de la convention collective transitoire, les partenaires sociaux continueront les négociations pour trouver une solution au sujet du temps de travail et de la définition du travail effectif. Dans ce contexte, il y a lieu de se référer à la Directive «temps de travail» 2002/15/CE pour travailleurs mobiles. Les discussions porteront notamment sur la définition du temps de travail et de l'aménagement du travail. Les discussions devraient être terminées pour le 29 février 2004 au plus tard.

Le résultat de négociation pour la convention collective transitoire sera soumis au vote des membres.

OGB♦L-ACAL,
FNCTTFEL
LCGB, FCPT
CLC-Groupement Transport



**Syndicat Bois, Caoutchouc,
Céramique, Chimie, Ciment,
Papier, Plastique, Textile et Verre**

Textilcord à Steinfort

Nouvelle convention de travail collective pour les ouvriers

Les deux syndicats contractants OGB♦L et LCGB viennent de signer une nouvelle Convention Collective de Travail pour le personnel ouvrier de l'entreprise Textilcord à Steinfort.

Les principales améliorations de cette convention, d'une durée de 18 mois (du 01.01.2003 au 30.06.2004), sont:

1. Une augmentation linéaire des salaires horaires
 - au 01.01.2003 de 0,10€ bruts de l'heure
 - au 01.01.2004 de 0,10€ bruts de l'heure
2. Dès décembre 2003 une augmentation de 2% du 13ième mois, qui sera échelonnée en fonction de l'ancienneté entre 48% et 134% du salaire mensuel
3. Amélioration des modalités pratiques et salariales lors du départ en pré-retraite
4. Diverses modifications et adaptations de type qualitatif sont également apportées à différents paragraphes des textes coordonnés de la convention.



Qui sommes-nous ?

Jean-Claude Bernardini,
secrétaire central du
Syndicat Bois, Caoutchouc,
Céramique, Chimie,
Ciment, Papier, Plastiques,
Textiles et Verre





Syndicat Services publics

Zum Artikel "Peinliche Situation in der Gemeinde Mamer" erschienen im Journal vom 18. März 2003

Keine Unrechtmäßigkeiten beim Aushandeln des Kollektivvertrages der Gemeinde Mamer !

Es liegt dem OGB•L fern, sich in das aktuelle kommunalpolitische Durcheinander in der Gemeinde Mamer einzumischen. Keinesfalls kann der OGB•L jedoch akzeptieren, dass durch rein parteipolitisches Geplänkel der Name unserer Organisation dabei in den Dreck gezogen wird und gar von Unrechtmäßigkeiten beim Aushandeln des neuen Kollektivvertrages für die Gemeinendarbeiter von Mamer die Rede ist.

Worum geht es ? In dem "Journal"-Artikel vom 18. März 2003 schreibt MFN "dabei können sie von Glück reden, dass Bürgermeister Gilles Roth die Hand über die LSAP gehalten hat, besonders als Schöffe Roland Trausch (LSAP), trotz seiner Funktion als Sekretär der lokalen OGB•L-Sektion, seine Unterschrift unter den neuen Kollektivvertrag der Gemeinendarbeiter setzte, den er mit sich selbst als Schöffe ausgehandelt hatte. Ob dies in Ordnung war, sollte der Innenminister prüfen."

Bevor er solche Behauptungen aufstellt, wäre MFN besser beraten, sich über die Verhandlungsprozedur zum Erneuern des Kollektivvertrages, zu informieren. Tatsache ist, dass auf Gewerkschaftsseite keinesfalls Roland Trausch die Verhandlungen führte, sondern vielmehr der hauptamtliche Sekretär des OGB•L für den öffentlichen Dienst, Tom Jungen und dies im Auftrag des Personalausschus-

ses. Auf Gewerkschaftsseite war ebenfalls der LCGB durch seinen zuständigen Gewerkschaftssekretär vertreten. Als Verhandlungspartner für die Gemeinde Mamer fungierten nebst dem Bürgermeister selbst, teils abwechselnd, teils gemeinsam die beiden Schöffen Roger Negri und Roland Trausch. Letztgenannter vertrat bei diesen Verhandlungen, ebenso die Interessen der Gemeinde Mamer, wie die restlichen Mitglieder des Schöffenrates und keinesfalls trat Herr Trausch hierbei als ehrenamtlicher Sekretär der Mamer OGB•L-Sektion auf. Daher kann auch keinesfalls von Unrechtmäßigkeiten die Rede sein und es ist schon ein starkes Stück wenn der Schreiberling - denn von einem Journalisten, der seine Berufsethik respektiert, kann ja wohl nicht die Rede sein - Dys-

funktionen erkennen will und die Gewerkschaft in parteipolitische Schachzüge hineinziehen will.



Qui sommes-nous ?

**Tom Jungen,
secrétaire central du
syndicat Services publics**

Daher geht der Aufruf an MFN sich in Zukunft besser zu informieren, bevor Behauptungen aufgestellt werden, die jeglicher wahrheitsgemäßen Grundlage entbehren.



Personaldelegationswahlen bei der BGL

Das Prinzip der Einheitsgewerkschaft hat sich durchgesetzt

Fünf Wochen nach den Delegationswahlen hat sich die Lage bei der BGL wieder normalisiert. Die neue Personalvertretung, in welcher der OGB♦L führend ist, hat ihre Tätigkeit aufgenommen und erste neue Akzente gesetzt.

Der OGB♦L ist der eindeutige Gewinner dieser Wahlen. Unsere Gewerkschaft hat zwei Mandate hinzu gewonnen und stellt nun mit neun Delegierten die stärkste Fraktion in der Personalvertretung.

Gleichzeitig konnten wir die Zahl unserer Mitglieder fast verdoppeln, so dass der OGB♦L nun auch mitgliedermäßig die stärkste Kraft bei der BGL ist.

Der Erfolg unserer Gewerkschaft ist kein Zufallsprodukt, sondern das Ergebnis einer jahrzehntelangen, konsequenten und ehrlichen Arbeit. Der OGB♦L hat auch im Bankensektor immer eindeutig Position für die Interessen der Beschäftigten bezogen. Wir brauchen uns keinen Zick-Zack-Kurs vorwerfen zu lassen. Unsere Delegierten haben auch niemals quasi über Nacht die Fronten gewechselt.

Seit der Gründung des OGB♦L haben unsere Gegner versucht, das Prinzip der Einheitsgewerkschaft zu verleumden, indem sie uns zunächst das Prädikat der "Arbeitergewerkschaft" angehängt haben, um so den Eindruck zu erwecken, die Interessen der Angestellten wären bei korporatistischen Organisationen besser aufgehoben.

Nachdem der OGB♦L aber, trotz dieser Unterstellungen, auch bei den Angestellten die Nummer Eins wurde, haben sie versucht, das Prinzip der Einheitsgewerkschaft zu kopieren. Allerdings nur mit mäßigem Erfolg.

Deshalb taucht nun auch immer wieder die lächerliche Behauptung auf, der OGB♦L sei eine "sozialistisch-kommunistische" Gewerkschaft. Dieser Vorwurf, der direkt aus der Mottenkiste des Kalten Krieges stammt, ist in der Tat lächerlich, weil wir in Luxemburg leben, wo jeder jeden kennt, und es demnach kein großes Geheimnis bleiben kann, wer welchen politischen Neigungen nachgeht.

Auf die BGL bezogen ist es deshalb auch hinlänglich bekannt, dass die überwältigende Mehrheit aller Kandidaten und Mitglieder des OGB♦L überhaupt keiner Partei angehören. Daneben gibt es in der Tat einige Kandidaten und Mitglieder, die entweder in der CSV, der DP, der LSAP oder bei den Grünen engagiert sind.

Wir bekennen deshalb auch offen und frei, dass auch ein Mitglied der CSV als Delegierter des OGB♦L in der Personalvertretung der BGL tätig ist.

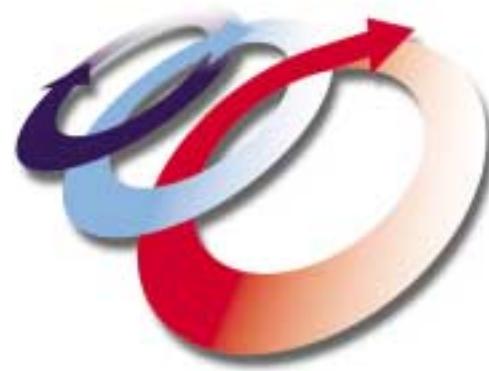
Wir brauchen also, was den innergewerkschaftlichen Pluralismus und die Ehrlichkeit angeht, von keinem Lektionen anzunehmen. Und ganz gewiss nicht von Leuten, die zwar lauthals erklären, dass sie sich bedingungslos dem Wählerverdikt beugen, dann aber Mandate aus der Privatbeamtenkammer, die sie auf einer Aleba-Liste erhalten haben, bei ihrer Flucht in den LCGB mitnehmen.

Der OGB♦L hat immer zu seinen Ursprüngen und zu seinen Zielen gestanden. Diese konsequente Haltung hat unserer Gewerkschaft auch bei der BGL den verdienten Erfolg gebracht.

Die Welt und auch die Wirtschaft haben sich in den letzten Jahren erheblich verändert. Die Folgen der Globalisierung und das wirtschaftliche Umfeld, das sich zunehmend problematischer gestaltet, machen deutlich, dass die Interessen aller Beschäftigten gleichermaßen unter Druck geraten.

Deshalb ist es unerlässlich, diesen Gefahren geschlossen und geeint entgegen zu treten. So wie es der OGB♦L als Einheitsgewerkschaft tut.

Armand Drews
Präsident des SBA/OGB♦L



Zum Internationalen Frauentag 2003

Frauen eine wirkliche Wahl bieten

Obwohl die Erwerbsbeteiligung von Frauen in Luxemburg gestiegen ist - seit 1997 um zirka 5,5% - liegen wir im europäischen Vergleich immer noch an fünf letzter Stelle.

Der europäische Gipfel von Lissabon hatte eine Zielvorgabe: bis zum Jahr 2010 soll eine europäische Frauenbeschäftigtequote von mehr als 60% erreicht werden. Luxemburg hat allerdings bisher kein nationales Ziel für die Beteiligung der Frauen an der Beschäftigung festgelegt und gehört auch nicht zu den Staaten, die über ein umfassendes Konzept für Maßnahmen verfügen, die zur Erreichung dieses Ziels von Lissabon beitragen können. Das "Gender-Mainstreaming" (*) ist de facto also nicht gewährleistet.

In Luxemburg gehen zirka ein Drittel der weiblichen Beschäftigten einer Teilzeitbeschäftigung nach. Bei den Männern liegt der Prozentsatz nicht mal bei 10%. Dazu kommt, dass sobald die Belastung von Haushalt und Kindererziehung zu hoch wird, es die Frauen sind, die ihre Arbeit aufgeben.

Wir brauchen also, damit mehr Frauen den Weg in die Arbeitswelt finden, bessere Arbeitsplätze und bessere Arbeitsbedingungen für Frauen. Nur so ist es möglich ihre Zufriedenheit zu steigern, Frauen den Weg zu ebnen und sie auch am Arbeitsmarkt zu behalten. Ein besonderes Augenmerk muss in diesem Zusammenhang auch der beruflichen Bildung und Weiterbildung, sowie der Verwirklichung der gleichen Entlohnung für eine gleichwertige Arbeit zukommen. Der OGB♦L ist sich bewusst, dass er in diesen Bereichen noch sehr lange Verantwortung übernehmen muss. Es obliegt dem OGB♦L eine aktive Rolle zu übernehmen, um die Gleichstellung der Geschlechter auf dem Arbeitsmarkt zu fördern und somit allen Frauen die Möglichkeit zu bieten, einer ausgefüllten Arbeit nachzugehen und diese auch zu behalten, denn auf freiwillige Initiativen der Arbeitgeber können wir lange warten.

Da in Luxemburg, wie in vielen europäischen Ländern, der Bedarf an Kinderbetreuungsmöglichkeiten bei weitem nicht gedeckt ist, ist es unumgänglich das Angebot an qualitativ

hochwertigen, sprich mit qualifiziertem Personal bestückten, Kinderbetreuungseinrichtungen ausgebaut werden. Auch die übergreifende Einführung der Ganztagschule bedarf einer besonderen Aufmerksamkeit, man braucht nur an die Unmöglichkeit der Vereinbarkeit von Schul- und Arbeitszeiten zu denken. Hierzu gehört selbstverständlich auch das Angebot an Schulrestaurants, sowie peri- und paraschulischer Aktivitäten mit qualifiziertem Personal.

Durch ein komplettes Betreuungspaket, brauchen Frauen nicht zwischen Arbeit und Familie zu wählen, sondern beides ist vereinbar. Ein positiver Nebeneffekt ist - sieht man sich die PISA-Spitzenreiter an - dass die Kinder in den Ländern, die sich zu diesen zählen dürfen, von einem solchen umfassenden Angebot profitieren können.

(*) Gender-Mainstreaming: Die englische Sprache unterscheidet zwischen dem biologischen Geschlecht (sex) und dem sozialen Geschlecht (gender). Der Begriff "Gender" hat sich in der EU als feststehender Terminus im Rahmen des Gendermainstreaming - Ansatzes etabliert.

Fête
interrégionale
du 1er mai
à Dudelange



Vorfeier des Internationalen Frauentages beim OGB•L

Ein Hoch auf die Gleichstellung

Zeitgleich mit dem Gesetz über die Gleichbehandlung von Frauen und Männern am Arbeitsplatz, wurde im Jahr 1981 die Frauenabteilung des OGB•L ins Leben gerufen. Um seine Arbeit in diesem Bereich zu intensivieren, stellte der OGB•L am 1. Januar 1987 anschließend eine Frauensekretärin ein. Seit 1993 gibt es schließlich bei der Gewerkschaft den landesweit ersten Frauenförderplan.

Unter dem Motto "Benachteiligungen beseitigen! Chancengleichheit herstellen!" sorgt der OGB•L in den eigenen Reihen dafür, dass die Belange seiner weiblichen Mitglieder thematisiert werden und, dass Frauen entsprechend ihrem Anteil bei der Mitgliederzahl in den Führungsgremien repräsentiert sind. Die Zahlen von heute, also 10 Jahre nach Einführung des Frauenförderplans, belegen klar, dass das Signal, das dieses Programm setzen wollte, seine Wirkung nicht verfehlt hat. Die Anzahl der Kolleginnen beim Kongress, Gewerkschaftstag, im National-, Exekutiv- und geschäftsführenden Vorstand wurde deutlich erhöht. Viele Kolleginnen haben Mandate in den Lokalsektionen, Regionalvorständen und auf Syndikatsebene.

Seit 1998 werden in den Personaldelegationen Gleichstellungsbeauftragte gewählt. Im Laufe des Jahres 1999 bildete der OGB•L über 100 dieser neuen Delegierten aus. Durch Kontakte, die während dieser Lehrgänge entstanden, formte sich ein "Netzwerk" von Frauen und Männern, die sich regelmäßig beraten. Die Kolleginnen und Kollegen stellten in den letzten vier Jahren fest, dass das Delegationsgesetz auch in Bezug auf die Rechte der Gleichstellungsdelegierten unklar ist

und, dass auch hier seitens des Gesetzgebers Abhilfe getan werden muss, damit diese neue wichtige Funktion in der Personalvertretung nicht zur Alibi-Funktion degradiert wird. Das größte Problem besteht darin, dass die meisten Betriebe sich weigern, den Gleichstellungsdelegierten die statistischen Angaben über die Beschäftigung zuzustellen und dass diese somit einem Teil ihrer Aufgaben nicht nachkommen können, vor allem der Analyse, ob Frauen und Männer die gleichen Löhne für eine gleichwertige Arbeit beziehen.

Dies wurde während der Feier, zu der der OGB•L am Vorabend des Internationalen Frauentages, all jene eingeladen hatte, die sich in den letzten Jahren für die Gleichstellung zwischen Frauen und Männern am Arbeitsplatz eingesetzt haben, von Danièle Nieles, Mitglied des geschäftsführenden Vorstandes, unterstrichen. Beim "Gleichstellungspakt" (Pacte de l'égalité), hatten die Delegierten dann auch Gelegenheit mit Präsident John Castegnaro und einer Vielzahl von OGB•L Zentralsekretären und -sekretärinnen über ihre Arbeit zu diskutieren.



1er MAIL 2003

**MANIFESTATION
INTERREGIONALE**

Dudelange

Dudelange

Pour le respect
de nos droits !

Pour l'emploi !

Dudelange, Hôtel de Ville, 10h00

CFTC, CGT, FO, UNSA (Lorraine),
OGB♦L, FNCTTTEL, FLTL (Luxembourg)
DGB (Trèves-Palatinat ouest, Sarre)

Der LCGB und die Frauenförderung, oder ...

"Wie mache ich aus einer Mücke einen Elefanten?"

Im Rahmen des Internationalen Frauentages beschäftigte sich der christliche Gewerkschaftsbund mit der Veröffentlichung einer Umfrage, die er bei seinen weiblichen berufstätigen Mitgliedern durchgeführt hatte und die im Rahmen eines EU-Projektes finanziert wurde.

Lediglich 8,7% der Befragten gaben Antwort. Der Generalsekretär des christlichen Gewerkschaftsbundes bemerkte dann auch treffend gegenüber der Presse, dass die Umfrage insofern nicht repräsentativ für alle berufstätigen Frauen Luxemburgs sei, als sie lediglich unter den 6.400 weiblichen Mitgliedern des christlichen Gewerkschaftsbundes durchgeführt wurde, von denen wiederum 555 den Fragebogen ausfüllten und zurückschickten. (L.W. 8.3.2003). Was soll dann bitte die Publikation einer solcher Studie? Welchen Wert hat sie für die Öffentlichkeit, welchen Zweck verfolgt sie, außer dem möglicherweise, im Jahr der Sozialwahlen, Aufmerksamkeit erregen zu wollen?

Der OGB•L macht seit 1993, seit der Einführung seines, landesweit ersten Frauenförderprogrammes, jährlich eine Studie über die Entwicklung seines weiblichen Mitgliederstandes und vor allem über den Zugang der Frauen zu Entscheidungsgremien und -posten. Er analysiert, wo noch Hürden bestehen und wie diese, beispielsweise durch ein verbessertes Weiterbildungsangebot, abgebaut werden können. Bisher wurde auch immer intern über diese Zahlen und Schlussfolgerungen berichtet, die Betonung liegt bei intern. Wir brauchen nicht mit jeder Kleinigkeit an die Öffentlichkeit zu treten, damit die weiblichen Beschäftigten merken, dass für uns Gleichstellung kein Schlagwort ist. Wir brauchen weder in Aktivismus zu verfallen noch zu lügen, um dies zu beweisen: die OGB•L Statistiken sprechen für sich.

Frauen wählen den OGB•L

Der Presse konnten wir entnehmen, dass 25% der Mitglieder des christlichen Gewerkschaftsbundes weiblich sind und, dass von diesen wiederum nur 70% berufstätig sind.

Zum Vergleich: Der OGB•L zählt zum 15. März 2003, 17.001 Frauen in seinen Reihen (32,05%), davon sind 80,44% Arbeitnehmerinnen, der Rest sind Studentinnen, Auszubildende, Rentnerinnen, Witwen, Hausfrauen und Arbeitslose. Mehr als die Hälfte der dem OGB•L angehörigen Privatangestellten sind Frauen (51,58%). Unter den Arbeitern stellen die Frauen einen Anteil von 22,77% und unter den Beamten 39,48%. Diese Angaben entnehmen wir jährlich unserer Mitgliederdatei. 18,18% der Regional- und Syndikatsstrukturen werden

Danièle Nieles,
membre du Bureau
exécutif de l'OGB•L



ehrenamtlich von Frauen geleitet. Vor 10 Jahren, also vor Einführung unseres Frauenförderplanes, waren dies nur 9,52%.

Die Förderung der Kolleginnen hat sich also gelohnt und verfolgt nachweislich nicht den Zweck nach außen ein gutes Bild abzugeben. All diese Frauen haben durch ihren Einsatz bewiesen, dass Gewerkschaftsarbeit keine reine Männerdomäne mehr ist und dienen anderen Kolleginnen als Beispiel, weil sie belegen, dass Frauen beim OGB•L ihren Platz - und nicht nur in den hinteren Reihen - haben.

Die hauptamtlichen Mandatsträgerinnen stellen einen Anteil von 21,05% (1993: 4,35%), hiervon sind zwei Drittel Zentralsekretärin (1993: 100%) und ein Drittel ist Mitglied des geschäftsführenden Vorstandes (1993: 0%). Da der OGB•L-Frauenförderplan sowohl den ehren- als auch den hauptamtlichen Bereich, also auch den OGB•L als Betrieb betrifft, beweist diese Entwicklung, dass der OGB•L auch als Arbeitgeber mit gutem Beispiel vorangeht.

Die Frauen im OGB•L und glücklicherweise auch immer mehr männliche Kollegen sorgen dafür, dass Gleichstellung kein Randthema ist. Je mehr Frauen im ehren- und hauptamtlichen Bereich Verantwortung übernehmen, desto schneller wird das Gender-Mainstreaming umgesetzt.

Und diese - unsere - Politik spiegelt sich in unseren Mitgliederzahlen wider.

**Fête
interrégionale
du 1er mai
à Dudelange**



Elections sociales 2003

Intéressé(e) ???

Les élections sociales (chambres professionnelles, caisses de maladie, délégations du personnel) auront lieu le 12 novembre 2003. Dans toutes les entreprises occupant au moins 15 salariés, une délégation du personnel doit être élue. Même s'il s'agit ici d'une exigence légale, bon nombre d'entreprises échappent à cette obligation, c.à d. soit il n'y a pas de délégation, soit elle ne fonctionne pas correctement.

Voilà pourquoi l'OGB•L appelle à ses membres, ouvriers ou employés, travaillant dans ces entreprises où leurs intérêts ne sont pas défendus par une représentation salariale correcte, de se porter candidat(e) aux prochaines élections sociales.

Dans le contexte économique actuel et face à la montée du chômage, il s'agit plus que jamais de consolider et d'élargir

la présence de l'OGB•L dans les entreprises. Seul un syndicat fort et puissant peut défendre les acquis sociaux et mener une politique tarifaire continue dans l'intérêt des travailleurs.

Alors, devenez candidat(e) de l'OGB•L aux élections de novembre 2003 en signant la déclaration d'intention ci-dessous et en la renvoyant à l'adresse suivante:

**OGB•L
Elections sociales
B.P. 149 - L-4002 Esch/Alzette**

**Fax: + 352 54 16 20
e-mail: ogb-l@ogb-l.lu**

ELECTIONS SOCIALES 2003 DÉCLARATION D'INTENTION

Nom: _____

Prénom: _____

N°et Rue / code postal et localité_____

N° tél. bureau _____ privé _____ GSM _____

N° fax _____

E-mail: _____

Date et lieu de naissance _____

Employeur / département _____

Nom et adresse de l'entreprise _____

Nombre de salariés occupés _____

Engagé dans l'entreprise le _____

en tant qu'ouvrier / employé _____

Date et signature _____

L'OGB•L est le 1er syndicat au Luxembourg.

Fort de plus de 53.000 membres, il est représentatif au plan national et négocie près de 300 conventions collectives dans tous les secteurs de l'économie.



Le programme de formation 2003

Avril 2003

N° Réf.	Date	Intitulé du cours/séminaire	Niveau/ Module	L
3162	07-08.04.2003	Versammlungen und Sitzungen effizient leiten – Diskussionen produktiv führen	-	L/A
3301	07-08.04.2003	Délégué du personnel dans son entreprise, s'entraîner pour le devenir	1	F
3192	09.04.2003	Gender Training für Personalabteilungen	-	L/A
3073	10-11.04.2003	Le bien-être au travail ; maîtrise des risques professionnels	3	F
3082	22-23.04.2003	Kommunikation, die größte Macht der Welt	2	L/A
3200	24-25.04.2003	Les discriminations au travail	-	F

Mai 2003

N° Réf.	Date	Intitulé du cours/séminaire	Niveau/ Module	L
3220	07-08.05.2003	Mobbing und sexuelle Belästigung am Arbeitsplatz	-	L/A
3230	13-14.05.2003	La mondialisation de l'économie L'OMC et la privatisation des services publics Suite du cours de formation 1/2002	2	F
3240	20-21.05.2003	Le stress et le mobbing : nouvelles approches	-	F
3302	26-27.05.2003	Délégué du personnel dans son entreprise, s'entraîner pour le devenir	2	F

Juin / Juillet 2003

N° Réf.	Date	Intitulé du cours/séminaire	Niveau/ Module	L
3112	24-25.06.2003	Prise de parole	2	F
3163	14-15.07.2003	Versammlungen und Sitzungen effizient leiten – Diskussionen produktiv führen	-	L/A

Les cours se tiennent en langue luxembourgeoise (L), allemande (A) et française (F).



Ces séminaires sont soutenus par le Fonds Social Européen (FSE).



Formulaire d'inscription

Je soussigné(e) désire m'inscrire au séminaire suivant :

Date	Intitulé du séminaire	Référence

Nom

Mme M.

Prénom

Date de naissance

Lieu de naissance

Nationalité

N° Matricule de la sécurité sociale

Profession

Adresse

N° Rue

Code postal Localité

Téléphone / GSM

e-mail

Nom de l'employeur

Adresse

N° Rue

Code postal Localité

Téléphone

e-mail Fax

Membre de l'OGB-L oui non

Je fais partie d'une délégation du personnel oui non

Je fais partie d'un comité mixte d'entreprise oui non

Délégué du personnel oui non

Délégué permanent oui non

Délégué à la sécurité oui non

Délégué à l'égalité oui non

Je demande au secrétariat de l'IFES :

de solliciter une dispense de service auprès de mon employeur

de me réserver une chambre de logement de m'inscrire au déjeuner



Prière de cocher la case correspondante

Veuillez renvoyer le formulaire au secrétariat de l'IFES/OGB-L :

12 rue du château, L-5516 Remich Tél: 26 66 13-1 / Fax : 23 69 93 52 / e-mail : ifes@ifes.lu

Date

Signature

DATE	THEME	INTERVENANT
22 mars 2003	Les techniques de réunion Animer une équipe syndicale	A.M. Andruszyzyn, E. Delvaux, E. Dias
26 avril 2003	Syndicalisme et valeurs syndicales	A.M. Andruszyzyn, E. Delvaux, JC. Reding, E. Dias
17 mai 2003	Assemblée générale du département immigrés Conférence : les élections sociales	E. Dias
30 mai 2003	Les immigrés face aux élections sociales	E. Dias
7 juin 2003	Le harcèlement moral et sexuel	A.M. Andruszyzyn, E. Delvaux, E. Dias

Ces formations spécifiques sont prévues pour toute personne immigrée.

Pour tout renseignement complémentaire concernant ces formations veuillez contacter Monsieur Eduardo Dias Tél. 49 60 05-208 ou par e-mail eduardo.dias@ogbl.lu

Remise des certificats de l'IFES

81 thèmes de formation; 890 participants



En date du 28 février 2003 a eu lieu à la Maison du peuple à Esch-sur-Alzette, la remise des certificats de formation 2002 de l'Institut de formation économique et sociale (IFES). L'IFES qui d'après son statut est un établissement d'utilité publique a été créé en 1986 par la Chambre de travail et les deux syndicats représentatifs sur le plan national, avec comme objectif de

promouvoir la formation des salariés dans tous les secteurs d'activités.

Le but de ces formations est de transmettre aux participants, membre syndical ou délégué du personnel, les savoirs indispensables à la compréhension des domaines sociaux, économiques et sociologiques et de leur présenter les outils pour assumer au mieux leur responsabilité dans la vie publique et professionnelle.

En 2002, le nombre d'inscription aux cours de formation

était de 1313 dont 890 personnes ont suivi les cours de formation, 680 hommes et 210 femmes.

81 thèmes de formation ont été proposés couvrant le droit du travail, le droit social ainsi que les techniques de communication, de négociation ou de réunion. Le stress, le harcèlement moral et sexuel, tout comme l'égalité des chances et le Gender mainstreaming ont également été des sujets du programme. Il est à noter que le nombre de participants dans ces formations a été particulièrement élevé. De même, les formations sur la mondialisation de l'économie et le syndicalisme ont remporté des grands succès.

L'accent a également été mis sur la sécurité et santé au travail, domaine où une formation à trois modules a été offerte au sujet de l'introduction aux principes de préventions des risques professionnels. Du 2 au 5 octobre 2002, les délégués à la sécurité et les travailleurs désignés ont par ailleurs suivi un colloque international intitulé "Bien-être au travail" qui a connu une participation exceptionnelle. L'OGBL a collaboré à ce projet ensemble avec la Fondation Européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail, la Commission européenne, la FGTB, l'Association d'assurance contre les accidents (AAA), la Division de la santé au travail ainsi que l'Inspection du travail et des mines (ITM).

Finalement plusieurs formations spécifiques destinées à des publics ciblés ont été organisées.

Il est à noter qu'un grand nombre de ces formations sont soutenues par le Fonds Social Européen (FSE). Grâce aux moyens financiers mis à disposition par la Commission européenne, la panoplie des cours et séminaires a pu être élargie.

Conscients que confronté à l'évolution permanente des nouvelles technologies dans le monde du travail, seule la formation continue permet à l'être humain de maintenir son rôle central dans le monde du travail, les membres de la commission "Formation" se réunissent régulièrement en vue d'améliorer et d'affiner l'offre de formation. En effet, il s'avère que celui qui ne s'adapte pas, risque d'être vite dépassé pour peu qu'il veuille l'admettre.

"Investir dans l'éducation, c'est investir dans la réussite, c'est investir dans le futur."

En présence de John Castegnaro, président de l'OGB•L, de Jean-Claude Reding, secrétaire général de l'OGB•L, des responsables de la Chambre de travail, des membres de la commission "Formation" de l'OGB•L, Renata Santini, responsable de formation de l'IFES OGB•L, a remis les diplômes à une centaine de personnes qui avaient répondu à l'invitation.



Fête interrégionale du 1er mai à Dudelange



Plenarversammlung der Arbeiterkammer

RMG automatisch anpassen

Anlässlich ihrer letzten Plenarversammlung beschäftigte die Arbeiterkammer sich mit der geplanten 3,5%igen Erhöhung des gesetzlichen Mindesteinkommens (RMG). Damit soll der bereits auf den 1. Januar dieses Jahres erfolgten Erhöhung von Pensionen und Mindestlohn Rechnung getragen werden.

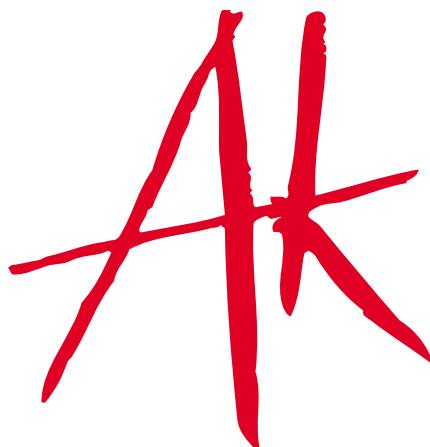
Die Arbeiterkammer begrüßt diesen Schritt, weist aber auch darauf hin, dass die Anpassung des RMG in Zukunft einem gewissen Automatismus unterliegen soll, um zu verhindern, dass in einigen Fällen RMG-Empfänger, hauptsächlich pensionsberechtigte Menschen oder Familien, während Monaten keinen Nutzen aus der Erhöhung ziehen.

Die Arbeiterkammer wiederholt auch ihre Forderung nach einer Individualisierung des RMG-Anspruchs, das heißt, anders als heute der Fall, soll auch die zweite erwachsene Person in einem Haushalt in den Genuss eines vollen RMG kommen.

Die Arbeiterkammer beschäftigte sich auch mit der großherzoglichen Verordnung in Bezug auf die Notstandsarbeiten, die 1975 im Rahmen des Antikrisengesetzes (Krise in der Stahlindustrie) eingeführt wurden und es der Regierung erlauben, Arbeitslosigkeit aufgrund konjunktureller Probleme einzudämmen.

Weil durch diese Maßnahmen Arbeitslosigkeit verhindert wird und Betroffene den Kontakt zur Arbeitswelt nicht verlieren, begrüßt die Arbeiterkammer, dass diese Notstandsarbeiten von Jahr zu Jahr verlängert werden.

Mitgeteilt von der
Arbeiterkammer
Luxemburg, den 11. März 2003



IMPRESSIONUM

Zeitung des OGB•L

"Unabhängiger Gewerkschaftsbund Luxemburg"

Verleger: OGB•L "Onofhängege Gewerkschaftsbond Lëtzebuerg"

Herausgeber für den OGB•L : John Castegnaro

60, bd. J.F. Kennedy • B.P. 149 • L-4002 Esch/Alzette

Editeur responsable pour la Belgique :

Yvon Moinet • FOY 13 B • B-6600 Bastogne

INTERNET: <http://www.ogb-l.lu> / e-mail: ogb-l@ogb-l.lu

Tel.: 54 05 45-1 • Fax: 54 16 20

Die gezeichneten Artikel stellen nicht unbedingt die Meinung der Redaktion dar.

Die Redaktion behält sich Kürzungen der Beiträge vor.

Les articles signés ne reflètent pas nécessairement la position de la rédaction.

La rédaction se réserve le droit d'abréger les textes.

Chefredakteur: Chantal Boly - chantal.boly@ogb-l.lu

Koordination: Maguy Baasch - maguy.baasch@ogb-l.lu

Layout: James Vallad - james.vallad@ogb-l.lu

Druck • Impression: Techprint, Esch/Lankelz



Gitt der Hoffnung eng Chance.

Maacht mat beim Télévie.

Énnestetzt d'Recherche géint de Kriips.

CCPL LU88 1111 1970 0090 0000

Nouvelle adresse

du Secrétariat commun CGT-L/LCGB

et de l'ASBL sidérurgie OGB•L/LCGB

40, Boulevard Napoléon 1er

L-2210 Luxembourg

Tél. 29 68 94-1



**INTERNATIONALE SPRECHTAGE
RENTENBERATUNG
JOURNÉES INTERNATIONALES
D'INFORMATION RETRAITE**



Sie sind oder waren in Frankreich, Deutschland oder Luxemburg tätig.
Expertens der Sozialversicherungsträger beraten Sie.

Vous êtes ou avez été salarié(e) en France, en Allemagne ou au Luxembourg.
Des spécialistes représentant différents organismes de protection sociale vous renseignent.

Ort/Terrain: Votre permanence

Luxembourg
CPEP, 1a, bld Prince Henri

11.03.2003 | 28.10.2003
9.00-12.00 und 13.00-15.30 Uhr

Terminanmeldung: Prenez rendez-vous en téléphonant au:
D/F ☎ 00352 224141-216

Vergessen Sie bitte Ihre Versicherungsunterlagen und Ihr Personalausweis nicht.
N'oubliez pas de vous munir de vos documents d'assurance et d'identité.

Folgende Sozialversicherungsträger beteiligt:

LVA Landesversicherungsanstalt für Angestellte
CPAM Caisse Primaire d'Assurance Maladie
EAVI Caisse de Pensions des Entreprises Privées
EPAL Etablissement d'Assurance contre la Maladie et l'invalidité

**Section des Pensionnés
de Differdange
Generalversammlung**

Donnerstag den 03.04.2003
um 16 Uhr
im Gewerkschaftsheim Differdingen
Referent: John Castegnaro

**Fête
interrégionale
du 1er mai
à Dudelange**



Generalversammlungen

April 2003

Datum	Tag	Zeit	Sektion	Lokal	Ort	Referent (in)
03.04.	Donnerstag	18.30	Esch/Alzette	Maison du Peuple	Esch/Alzette	John Castegnaro
04.04.	Freitag	18.00	CMB	Salle de l'Union	Athus	René Pizzaferri
04.04.	Freitag	18.30	Roeserbann	Restaurant "Beiwenger Stuff"	Bivange	John Castegnaro
04.04.	Freitag	19.00	Sandweiler	Café Sandweiler Stuff	Sandweiler	Carlos Pereira
05.04.	Samstag	17.00	Dommeldingen	Centre Culturel "Am Duerf"	Weimerskirch	Romain Daubenfeld
05.04.	Samstag	17.00	Volmerange	Salle des Fêtes	Volmerange-Mines	Marie-Thérèse Sannipoli
05.04.	Samstag	18.00	Wiltz	Hall Michels	Wiltz	Armand Drews
11.04.	Freitag	19.30	PME	Centre Sportif	Bastogne	Nico Clement
11.04.	Freitag	19.00	Eischen	Salle des Fêtes	Eischen	Robert Racké
11.04.	Freitag	19.00	Grevenmacher	Café Mosellan	Grevenmacher	Romain Clees
11.04.	Freitag	18.30	Tetingen	Centre Culturel "Schungfabrik"	Tetingen	René Pizzaferri
12.04.	Samstag	17.00	Lintgen	Café de la Gare	Lintgen	Jeff Medvescek
12.04.	Samstag	18.30	Lorentzweiler	Centre Culturel	Helmdange	Romain Daubenfeld
12.04.	Samstag	18.00	Rédange	Café Roorda	Roodt/Rédange	Danièle Nieles
12.04.	Samstag	19.00	Steinfort	Café "Hoener Stuff"	Hagen	Robert Racké
13.04.	Sonntag	09.30	Frontaliers Français	Salle Jean Moulin	Audun-le-Tiche	John Castegnaro
18.04.	Freitag	19.30	Kayl	Café "Käler Stuff"	Kayl	Marie-Thérèse Sannipoli
19.04.	Samstag	18.30	Colmar-Berg	Café de l'Usine	Colmar-Berg	Nico Clement
19.04.	Samstag	18.30	Schifflingen	Hall Polyvalent	Schifflingen	Romain Binsfeld
24.04.	Donnerstag	19.30	Dalheim	Centre culturel	Dalheim	Tom Jungen
24.04.	Donnerstag	19.00	Hesperingen	Pizzeria Al sole by Giorgio	Alzingen	Armand Drews
25.04.	Freitag	18.00	Bettemburg	Maison des Jeunes	Bettemburg	Romain Clees
25.04.	Freitag	19.00	Kehlen/Kopstal	Restaurant "Beim Spuenier"	Olm	Marie-Thérèse Sannipoli
25.04.	Freitag	19.30	Kleinbettingen	Café "Hoener Stuff"	Hagen	Robert Racké
25.04.	Freitag	19.15	Koerich	Salle des Fêtes	Koerich	John Castegnaro
25.04.	Freitag	19.00	Luxembourg	Centre Culturel Merl	Luxembourg	Armand Drews
25.04.	Freitag	19.00	Steinsel	Ecole – Salle des fêtes	Steinsel	Jean-Claude Reding
26.04.	Samstag	18.00	Beckerich	Pall-Center	Oberpallen	Gérard Muller
26.04.	Samstag	16.00	Clausen/Neudorf	Restaurant La Trinacria 2	Neudorf	Carlos Pereira

Section des Frontaliers belges CMB

L'assemblée générale de notre section aura lieu
vendredi 4 avril 2003 à 17.00 hrs
à la Salle de l'Union à Athus

- Ordre du jour:
1. Allocution du président Jean-Claude Trentecuisse
 2. Rapport d'activité du secrétaire Yvon Bonmariage
 3. Rapport du trésorier Jean Genio
 4. Discussion des rapports
 5. Election du comité
 6. Exposé de René Pizzaferri, membre du Bureau exécutif
 7. Divers

Invitation cordiale à tous.

Section des Frontaliers belges PME

L'assemblée générale de notre section aura lieu
vendredi 11 avril 2003 à 19.00 hrs
au Centre Sportif de Bastogne

- Ordre du jour:
1. Allocution du président Yvon Moinet
 2. Rapport d'activité du secrétaire J.-Cl. Bernardini
 3. Rapport du trésorier Jacques Delacollette
 4. Discussion des rapports
 5. Election du comité
 6. Exposé du collègue Nico Clement, membre du Bureau exécutif
 7. Divers

Invitation cordiale à tous.

CHANGEMENT d'ADRESSE et/ou d'EMPLOYEUR

Il est important de communiquer vos changements d'adresse, de patron, non seulement à la commune, à l'employeur, à vos établissements financiers, au Centre Commun de la Sécurité Sociale (Département Affiliation), à la Caisse Médico-Chirurgicale Mutualiste, mais également à votre syndicat.

Avis de changement à découper et à envoyer à l'OGB•L, Monsieur Albert Hirtz - B.p. 149 - L-4002 Esch/Alzette
ou à faxer au (+352) 54 16 20

Nom et prénom: Matricule de Sécurité Sociale:.....

Matricule OGB•L: Date de naissance:.....

CHANGEMENT D'ADRESSE

Anciennement:

Rue et numéro

Code postal..... Localité

Actuellement:

Rue et numéro

Code postal..... Localité

CHANGEMENT D'EMPLOYEUR

Anciennement:.....

Actuellement:.....

Elle aime bien les défis...

Une initiative de l'INFFPC, Institut National pour le développement de la Formation Professionnelle Continue, soutenue par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Formation Professionnelle et des Sports

A tout âge, apprendre, c'est prendre son avenir en main

Le monde bouge vite, de plus en plus vite. La société se transforme. Les technologies évoluent. Tout s'accélère... Pour rester dans le mouvement, il faut s'adapter, faire preuve d'esprit d'ouverture, de curiosité et apprendre... tout au long de la vie.

La formation professionnelle continue offre cette possibilité à chaque individu. C'est aussi un outil efficace au service des entreprises soucieuses d'élever le niveau de compétences de leur personnel pour rester compétitives.

Aujourd'hui, différents partenaires conjuguent leurs efforts afin de proposer à chacun, selon ses aspirations et ses objectifs, des programmes de formation de qualité pour progresser.

Des centaines de formations à découvrir sur

www.lifelong-learning.lu

info ligne

26 20 40

**La formation professionnelle continue,
pour avancer avec le monde.**

en partenariat avec:

Alorail Luxembourg
Chambre de Commerce
Chambre de Travail
Chambre des Employés Privés
Chambre des Métiers
Computacenter IT Education Services
Deloitte & Touche - Development Centre
Double A Technologies Group
Fachschule Garneys Institute
GE Siles
INFFPC
Institut Formafacile Langues
Key Job Computer Training
Ministère de l'Éducation Nationale,
de la Formation Professionnelle et des Sports
Ministère du Travail et de l'Emploi /
Ecole Supérieure du Travail
OLAP - Office de Productivité
Parc ACACADEMY
SECURIMAS Centre de Formation
STOKE Safety
TELINEUS Formation

**Centrale Régionale Centre
Nouveau service d'informations juridiques de l'OGB•L**

- ◆ Vous avez des problèmes de voisinage ?
- ◆ Vous avez un problème avec un contrat de vente relatif à du mobilier, ou d'un immeuble ?
- ◆ Vous avez un problème avec votre crédit ?
- ◆ Vous avez eu un accident de la route et vous ne savez pas à qui vous adresser ?
- ◆ Vous avez besoin d'informations juridiques en ce qui concerne les matières du droit civil, du droit pénal, du droit de famille, etc..?

N'hésitez pas à nous contacter

Ce nouveau service fonctionne sur rendez-vous depuis le **7 février 2003**

A ces fins, vous pouvez contacter notre centrale régionale du Centre
19 rue d'Epernay à Luxembourg - tél.: 49 60 05-20

Déclarations d'impôts



Comme les années précédentes, l'OGB•L vous propose un service gratuit pour compléter vos déclarations d'impôts.

Dans le but de faciliter notre organisation de rendez-vous et afin de vous éviter de longues attentes au téléphone, nous vous saurions gré de bien vouloir compléter le formulaire ci-dessous et de nous le retourner dans les meilleurs délais.

Demande de rendez-vous pour compléter des déclarations d'impôts

Nom: Prénom:

Adresse:

Localité: Pays:

Téléphone: privé: travail:

Date de naissance: marié(e)*: oui non

Nombre d'enfants:

Nombre des déclarations d'impôts:

Préférence pour le rendez-vous*: matin après-midi

Veuillez me contacter avant de fixer un rendez-vous

* cocher la case correspondante

Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté

UN FESTIVAL PAS COMME LES AUTRES

La 20ème édition du Festival des Migrations, des Cultures et de la Citoyenneté a connu un énorme succès.

Plus de 37% de la population résidante ont Luxembourg sont des immigrés. Plus de 60% de la population active sont des non-luxembourgeois et les frontaliers dépassent les 100 000. Nous pouvons affirmer qu'actuellement, dans le monde du travail, il y a 1/3 de frontaliers, 1/3 de d'immigrés résidants et 1/3 de luxembourgeois.

Le Festival a voulu montrer cette complexité, cette multiculturalité: plus d'une centaine de stands des associations montrant des activités variées, les régions d'origine des immigrés, mais également des stands des administrations luxembourgeoises, en particulier du Ministère de la Famille, du Logement et du Tourisme....

Ce Festival a été également l'espace du 3e Festival du Livre. Des milliers de livres, de revues écrits en plusieurs langues. Des écrivains luxembourgeois, français, portugais, italiens, espagnols, kosovars, etc. Des débats avec les auteurs invités.

Un débat sur la politique d'immigration et d'intégration a réuni les représentants du gouvernement du patronat et des syndicats. Lors de ce débat, le représentant de l'OGB•L a présenté des arguments

convaincants et des idées nouvelles pour remettre au centre du débat politique les questions des migrations vues d'un œil positif. Nous avons défendu une réforme de la législation sur l'entrée et le séjour des étrangers, l'accueil des étrangers dans les communes et l'apprentissage de la langue luxembourgeoise pendant les heures de travail comme cela se fait dans les pays nordiques

Le stand de l'OGB•L a été à la hauteur des expectatives. Un nouveau "look" a attiré plusieurs milliers de personnes vers notre local. Des militants du département des immigrés et du syndicat du nettoyage ont assuré une présence forte et permanente pendant les deux journées de ce Festival qui assume une dimension de plus en plus importante dans le domaine des manifestations culturelles au Luxembourg.

Je voudrais remercier tous les militants et tous les dirigeants de l'OGB•L qui ont permis cette réalisation ainsi que tous ceux et toutes celles qui au sein de notre grande organisation ont contribué à cette réussite qui fait de l'OGB•L le syndicat n° 1.

L'année prochaine, nous pouvons et nous devons faire mieux!

Eduardo Dias

"O Mundo do Trabalho"

TODOS OS SABADOS
entre as 9h30 e as 10h00

na **RADIO LATINA**
101.2 e 103.1 FM

Um programa da OGB•L
para todos os trabalhadores
com o melhor da Música

Para estar bem informado sobre as realidades económicas e sociais do Luxemburgo e da Europa

OUÇA AS NOSSAS EMISSÕES
FAÇA AS SUAS SUGESTÕES OU CRITICAS
LIGUE PARA O TELEFONE 1363

Ouça a



todas as 3as Feiras
entre as 19H00 e as 20H00
Programa "OS VOSSOS DIREITOS"

EDUARDO DIAS
esclarece e responde às questões dos ouvintes
sobre as leis sociais e do trabalho

Pode colocar as suas questões através do telefone 54 94 18
ou escreva para **Radio Amizade**
Programa "Os Vossos Direitos"
45, rue du Canal L-4050 ESCH/ALZETTE

Les immigrés en formation

Le Département des Immigrés a programmé pour toute l'année 2003 une série de séances de formation destinée à améliorer la participation des militants au travail syndical.

Il s'agit des formations pour améliorer les connaissances sur les objectifs syndicaux, l'organisation syndicale et l'histoire du mouvement syndical.

La connaissance fait évoluer la qualité de notre intervention dans le monde du travail et fait augmenter notre capacité de mobilisation et de recrutement de nouveaux membres.

La formation est également destinée à améliorer notre capacité d'être plus productifs lors des réunions des différents comités.

Cette formation est faite par des excellents formateurs qui sont Anne-Marie Andrusyszyn et Emile Delvaux et commence à donner des résultats positifs qui nous encouragent à continuer dans cette voie.

L'OGB•L est également le Syndicat N° 1 dans la formation de ces membres.



Radio Norte

RADIO INTERCULTURAL

103.9 FM

às Quartas-feiras
entre as 19H15 e as 20H00

"ASSIM É QUE NÓS NOS ENTENDEMOS "

António Ferreira em conversa com EDUARDO DIAS

Para informar e esclarecer os ouvintes
sobre as leis sociais e do trabalho

Se está de férias, boas férias !

Próximas emissões:
2 e 16 Abril
7 e 21 de Maio

Se quer participar, telefone (80 45 15 ou 80 45 16)
ou escreva-nos!

Fête
interrégionale
du 1er mai
à Dudelange

Couverture Santé et Prévoyance Transfrontalière



L'OGBL offre à ses membres depuis toujours une multitude de services dans différents domaines. C'est à ce titre qu'en 1997 nous avons signé un accord de partenariat avec la mutuelle M.G.T.L, affiliée aux Mutualités de France.

Dans le souci de répondre au mieux à vos attentes et à vos besoins en matière de protection sociale, M.G.T.L vous propose aujourd'hui une nouvelle offre mutualiste "SANTE-PREVOYANCE" spécialement créée pour votre statut de Frontalier.



Vous êtes intéressé :

il suffit de retourner le coupon réponse
ci-dessous dûment complété à
M.G.T.L - BP 90 - 54190 VILLERUPT

Vous avez des questions :
n'hésitez pas à contacter un(e) des
conseiller(e) mutualiste M.G.T.L au
03 82 89 20 03

COUPON RÉPONSE À RETOURNER À : M.G.T.L - BP 90 - 54190 VILLERUPT
Je souhaite recevoir le document "Couverture Santé et Prévoyance Transfrontalière"

Régime Local **Régime Général**

Mr **Mme** **Prénom**

Adresse

Code postal **Ville**

En guerre !

John Castegnaro
Président



Lorsque paraîtront ces lignes, nous serons déjà en guerre. N'aura-t-elle pas encore été déclarée ? Les partisans de la guerre se seront imposés contre ceux qui ont préconisé une solution pacifique, qui souhaitent eux aussi en finir avec la dictature et son tyran afin d'instaurer la démocratie et la liberté.

Le 15 février 2003, des millions de personnes ont manifesté ensemble pour la paix et la liberté dans le monde entier. Depuis, des millions de gens ne cessent de réaffirmer leur opposition à la guerre et leur soutien à la démocratie par le biais d'actions et de déclarations les plus diverses. Parallèlement, les gouvernements - français et allemand - notamment - rejettent la guerre. Lors du débat parlementaire du 18 mars à la Chambre des députés, il est apparu que les représentants du peuple élus et le Gouvernement ont finalement adopté une position commune pour la paix et contre la guerre. A l'opposé des partisans de la guerre, les alliés des Etats Unis, en l'occurrence Blair, Aznar et Durão Barroso.

L'attitude inflexible et obstinée du président Bush - qui est loin d'être celle de l'ensemble des Américains - a pour unique conséquence d'abandonner plus encore aux mains du dictateur un peuple irakien déjà durement touché par plus de dix années d'embargo et de totalitarisme. La marge de manœuvre du « monde libre » s'en trouve réduite d'autant. Ce peuple affamé et malade, ces enfants qui meurent faute de médicaments, sont plus étroitement liés au dictateur qu'à leurs bourreaux...

Pourtant, le président Bush ne cesse d'invoquer Dieu, qu'il dit prier chaque jour ... pour les soldats, pour le peuple, pour les civils irakiens... pour la guerre. Le Pape lui aussi prie Dieu ... pour la

paix ! Malheureusement Dieu a pris la mauvaise décision !

Le peuple irakien - à l'instar de la majorité de l'opinion publique – ne peut pas vraiment saisir les véritables raisons de cette guerre. On retiendra qu'il s'agit de domination politique et militaire, tout comme de pour voir économique et de contrôle de la production de pétrole et des richesses.

L'OGB•L, en association avec tous les syndicats du monde - y compris aux USA - et avec tous les mouvements pour la paix, reste opposé à la guerre et réclame la paix et la liberté. Tel est notre objectif ! Tel restera notre objectif !

Priorité au plein-emploi !

Le chantage d'une guerre en Irak, qui se poursuit depuis des mois, pèse lourdement sur l'économie mondiale. Si l'on y ajoute les manipulations comptables criminelles, aux USA notamment, et les attaques terroristes du 11 septembre 2001, l'économie mondiale s'est effondrée, le chômage a explosé et la pauvreté a progressé de façon dramatique. Même là où le travail ne manque pas ou ne manquait pas, le nombre de chômeurs est passé en 2002 de 160 à 180 millions.

Chez nous, en Europe, le chômage progresse au même rythme. Le Luxembourg compte aujourd'hui 7.545 chômeurs, soit une augmentation de 1.611 unités en un peu plus d'une année seulement. Evolution inquiétante, mais qui ne justifie toutefois pas de céder à la panique !

Le défi pour tous les acteurs au Luxembourg - monde politique, patronat et syndicats - est, avant tout, d'accorder

une absolue priorité au maintien et au rétablissement du plein-emploi.

L'OGB•L s'oppose à toute forme de panique et de dramatisation : exploitons les expériences et les potentialités dont nous disposons dans l'esprit de la Tripartite ! Elle est aujourd'hui chargée - et donc « condamnée », selon le modèle luxembourgeois – de trouver des solutions et des voies d'avenir dans l'intérêt de tous ceux qui vivent et travaillent au Luxembourg.

Finalement, la question qui transcende les visées concurrentielles de nombreux partis et syndicats ainsi que les intérêts de chacun se pose en termes de solidarité nationale et de responsabilité.

Nous sommes 53.057 !!

Depuis le 12 mars 2003, l'OGB•L a franchi la barre des 53.000 membres (dont un tiers de femmes). Quelle belle preuve de confiance dans notre grand syndicat ! Nous ne décevrons pas cette confiance. C'est surtout dans les périodes difficiles, comme celle que nous traversons aujourd'hui, que les gens ont besoin de se savoir efficacement soutenus par un syndicat honnête et dynamique sur lequel ils puissent compter.



Point de Vue.de

**Allgemeines Abkommen über
den Dienstleistungsverkehr (GATS)**

**Priorität den Sozialrechten, wir sind keine
Handelswaren: Für ein Moratorium in den
Verhandlungen über die internationale
Liberalisierung des Dienstleistungsverkehrs!**

Jean-Claude Reding
Secrétaire général



Bereits 1994 wurde ein allgemeines Abkommen über den Dienstleistungsverkehr unterzeichnet, das die Liberalisierung des internationalen Handels mit Dienstleistungen anstrebt. Derzeit werden im Rahmen der Welthandelsorganisation (WTO), in der 144 Länder vertreten sind, Verhandlungen über die Umsetzung dieses Abkommens vorbereitet. Ziel des Abkommens ist die Liberalisierung aller Dienstleistungen in allen Sektoren, unabhängig davon, ob es sich um Handeldienstleistungen, öffentliche Dienstleistungen, Dienstleistungen im Interesse der Allgemeinheit, von nicht kommerziellen Vereinigungen angebotene Dienstleistungen oder rein private Dienstleistungen handelt. Alle sind betroffen: Finanzinstitute, Versicherungen, die Baubranche, Unternehmensdienstleistungen, Fremdenverkehr, Umwelt, die Kommunikationsbranche, Verkehr, Kultur, Wasser, Energie, Gesundheit, Bildung. Erklärtes Ziel ist der freie Handel in all diesen Sektoren, d. h. die Beseitigung all dessen, was als protektionistische Maßnahme und als Hindernis für den freien Dienstleistungsverkehr betrachtet werden kann.

Von Anfang an hat die internationale Gewerkschaftsbewegung (Internationaler Bund Freier Gewerkschaften und Europäischer Gewerkschaftsbund) gefordert, dass bei den Regeln des Handels, Menschenrechte, soziale Rechte und die internationalen Vorschriften zum Schutz der Umwelt und der Gesundheit respektiert werden müssen. Deshalb fordern wir die Aufnahme sozialer Klauseln in dieses Abkommen und in die Arbeit der WTO. Deshalb fordern wir die Beteiligung der Internationalen Arbeitsorganisation (ILO) und der Weltgesundheitsorganisation (WHO) an den Verhandlungen der WTO und für diese internationalen Organisationen mindestens den gleichen Status und die gleichen Mittel wie für die WTO.

Bedeutende Konsequenzen für Haushalt und Finanzen eines kleinen Landes

Die Vorschriften des GATS wie auch die Meistbegünstigung oder die Gleichstellung mit Inländern können bedeutende

Konsequenzen für den Haushalt und die Finanzen eines kleinen Landes haben. Zwingt nicht die vorbehaltlose Subventionierung von Privatschulen, die im Parlament diskutiert wird, kombiniert mit den Vorschriften des GATS schon bald den Staat, jeden privaten Bildungsinvestor auf die gleiche Weise zu subventionieren, ohne Rücksicht darauf, ob die betreffende Investition tatsächlich eine Dienstleistung schafft, von der die Allgemeinheit profitiert, oder ob es sich um ein rein kommerzielles Unternehmen handelt? Wie wirkt sich das Abkommen auf den nationalen Bildungsetat aus? Wie sieht es im Gesundheitswesen aus? Kann nicht schon morgen die obligatorische Kassenzulassung (conventionnement obligatoire) - einer der Grundpfeiler unseres sozialen Sicherheitssystems im Gesundheitsbereich - als protektionistische Maßnahme und Hindernis für den freien Verkehr von Dienstleistungen im Gesundheitsbereich eingestuft werden?

Das GATS-System gilt auch für die Mobilität von Personen, die Dienstleistungen liefern, für die das Abkommen gilt. Welche arbeitsrechtlichen Folgen hat dies? Die belgische Arbeitsministerin stellt sich gegen die Europäische Kommission, die neue Liberalisierungsvorschläge für diesen Bereich vorlegen möchte, weil sie davon überzeugt ist, "dass es sich hier um einen weiteren Schritt in Richtung Sozialabbau handelt". Der OGB•L teilt diese Befürchtung. Was meint unser Minister für Arbeit und Beschäftigung dazu? Wie schätzt der Minister für Gesundheit und Soziales die Situation ein? Welche Auffassungen vertreten die Ministerin für Bildung, Berufsbildung und Sport und die Ministerin für höhere Bildung und Kultur?

Standpunkt der Gewerkschaften dem Parlament vorgelegt

Das gemeinsame Europa-Sekretariat der CGT (OGB•L, FNCTTFEL und FLTL) und des LCGB hatte um die Möglichkeit gebeten, den diesbezüglichen Standpunkt der Gewerkschaften dem Parlament zu präsentieren. Am Montag, dem 17. März, wurde eine Gewerkschaftsdelegation vom außenpolitischen Ausschuss des Parlaments empfangen.

Wir forderten den Ausschluss der Bereiche Gesundheit, Bildung, Sozialversicherung, Kultur, öffentlicher Transport sowie Wasser- und Energieversorgung aus den Verhandlungen. Unabhängig davon, ob diese Dienstleistungen staatlich oder privatwirtschaftlich organisiert sind, handelt es sich dabei um öffentliche Dienstleistungen oder Dienstleistungen von allgemeinem Interesse, die für die Aufrechterhaltung der Grundrechte essenziell sind und die Grundlage unserer Gesellschaftsordnung bilden. Deshalb dürfen weder Luxemburg noch die Europäische Union im Rahmen der laufenden Verhandlungen die Liberalisierung dieser Dienstleistungen und ihre Einbeziehung in den Geltungsbereich der Freihandelsregeln fordern, die das GATS vorsieht.

Wir forderten eine Überarbeitung des Abkommens, damit im Abkommen ausdrücklich auf den Vorrang von Sozial- und Umweltschutzvorschriften verwiesen wird, damit das Recht jedes Mitgliedstaats, seine öffentlichen und im Interesse der Allgemeinheit stehenden Dienstleistungen vom Anwendungsbereich des Abkommens auszunehmen, eindeutig festgeschrieben wird und damit jeder Staat das Recht hat, Vereinbarungen zu revidieren. Die Verpflichtung der Staaten muss reversibel sein, da sonst die Souveränität der Staaten und die demokratischen Prinzipien nicht mehr gewahrt werden.

Wir legten unsere Bedenken bezüglich der Auswirkungen der Verhandlungen auf das Arbeitsrecht und das Sozialrecht in unserem Lande dar. Wir setzten uns dafür ein, dass Luxemburg die Forderung der Gewerkschaftsbewegung unterstützt, vor jeder weiteren Verhandlung zu prüfen, welche sozialen, ökologischen und wirtschaftlichen Auswirkungen das Allgemeine Abkommen über den Dienstleistungsverkehr seit seiner Unterzeichnung hatte.

Wir forderten auch, dass endlich eine breite öffentliche Diskussion zu diesen Verhandlungen in Gang gesetzt wird. Es ist nicht hinnehmbar, dass keine demokratische Debatte stattfand, obwohl die Europäische Union ihre Position für die im

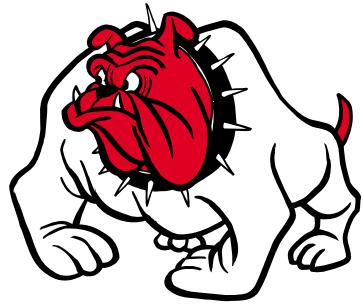
September im mexikanischen Cancun geplanten Verhandlungen am 30. März 2003 festlegen wird. Welche Haltung nimmt die luxemburgische Regierung ein? Die Europäische Union befürwortet den Dialog mit den Bürgerinnen und Bürgern. Warum wird dieser Dialog nur sehr, sehr zögerlich angegangen? Die Kommission produziert tonnenweise Informationsbroschüren und proklamiert Transparenz. Weshalb müssen in diesem Fall die Informationen mühsam aus dem, was gelegentlich durchsickert, in Arbeitshypothesen zu finden ist, ... usw. zusammengetragen werden?

Moratorium der GATS-Verhandlungen

Die Verhandlungen zum Allgemeinen Abkommen über den Dienstleistungsverkehr berühren die Grundfeste unserer Gesellschaftsordnung. Es muss eine breit angelegte Debatte mit Vertretern des Staates, Abgeordneten, Gewerkschaften, Arbeitgeberorganisationen und Interessensverbänden geführt werden. Eine ernsthafte Debatte setzt Information und Überlegung voraus. Deshalb fordern wir ein Moratorium der GATS-Verhandlungen.



Chienne de Vie



**Courrier adressé le 11 mars avec accusé de réception
à Monsieur J.M. Bianchi, Directeur général des Ets INNOCLEAN à Leudelange.**

Monsieur,

Je reviens à votre courrier recommandé avec AR du 28 février 2003 adressé à l'attention du soussigné dans le cadre du dossier de Madame I. A.

Il semble d'après ce que laisse entrevoir votre courrier du 28 février 2003 que vous n'avez pas apprécié les termes de mon intervention écrite du 21 février 2003 et que vous vous interrogez sur mes méthodes de travail.

Mon recommandé du 21 février 2003 n'était pas sans objet puisqu'il vous a mis en demeure de régulariser le salaire du mois de janvier 2003 de Madame I.A. Et je dois constater que le salaire de janvier de votre ex-salariée dont le préavis a pris fin au 14 janvier 2003 a été viré en date du 28 février 2003, suite à mon intervention recommandée du 21 février 2003 par laquelle, il vous avait été demandé la régularisation du salaire en question. Vous conviendrez aisément à la vue de ce qui précède que vous vous êtes acquitté de vos obligations contractuelles sur ce dossier avec plus d'un mois de retard.

Il est exact que Monsieur L. FANTES, assistant Ressources Humaines, m'avait contacté par téléphone quelques mois auparavant à propos d'un autre dossier et que soi -disant « j'avais convenu de le contacter en cas de nouveau litige avec l'un de vos salariés afin de maintenir de bonnes relations entre l'OGB♦L et INNOCLEAN, et que vous constatez que cette démarche n'a pas été réalisée et que mes propos ne sont, par conséquent, aucunement vérifiés ».

Sur ce point, je tiens à vous signaler que vous n'avez pas à me dicter ma ligne de conduite et qu'il m'appartient de décider, (dans certains cas après avis de notre service juridique), des interventions nécessaires à engager dans le cadre de ma mission de conseil aux membres.

Vous écrivez également par votre courrier du 28 février 2003 que « ma direction générale sera informée de mes pratiques car vous ne souhaitez aucunement entacher les relations qui vous lient ».

Les relations qui vous lient ne vous soustraiet pas pour autant à vos obligations légales. Je tiens à vous préciser également que je ne suis qu'un humble et simple militant bénévole au sein de la Confédération Syndicale Indépendante du Luxembourg et que si vous devez informer ma direction générale de mes pratiques, vous devez adressé votre courrier à l'entreprise auprès de laquelle je travaille depuis près de trente ans.

La présente est officielle et sera de surcroît publiée dans la revue de l'OGB♦L « AKTUELL ».

Je vous prie d'agrérer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Le président de section,
P. MANENTI

**Fête interrégionale
du 1er mai
à Dudelange**



Sonderfahrten!

Das Reisebüro der Welt

BELGISCHE KÜSTE / Blankenberge 4 Tage; vom 28.05. bis 31.05.2003 ab **399,- €**

SCHWARZWALD / Langenbrand 5 Tage; vom 24.05. bis 28.05.2003 ab **409,- €**

SALZBURGER LAND / Zell am See 6 Tage; vom 27.05. bis 01.06.2003 ab **529,- €**

SÜDTIROL / Neustift/Brixen 7 Tage; vom 18.07. bis 24.07.2003 ab **499,- €**

SALZBURGER LAND / Uttendorf 7 Tage; vom 18.07. bis 24.07.2003 ab **577,- €**

Inklusive Zubringerdienst, Fahrt im 4-Sterne Reisebus, ÜN mit Halbpension in Hotels der gehobenen Klasse

V y s t l

City Center V Y GES FL MM NG

1, rue du Commerce • L-3450 Dudelange • Tel.: 52 52 80 • Fax: 52 52 88

e-mail: dudelange@flammang.lu

LE MOT MYSTÉRIEUX

PIROUETTES	▼	ROGNER	▼	DÉLICATESSE	▼	MONUMENT VERTICAL	▼	ÉTUDE
PLONGEUR		DE LA CEE		ÉCLOS		QUALIFIE UN FRÈRE		
MOUILLES	►		▼		▼		▼	▼
ÉPICE INDIENNE				5				
LOCALITÉ DU 17	►		10		PAREILS	►	4	
CONVOQUAI					LANGUE LITURGIQUE			
►				7				NID D'AIGLE
VENTILA	►		1		MOT D'ENFANT	►	▼	DÉPLOIEMENTS DE LUXE
SAISON					LUTRINS			
BAPTISERA	►			FONCTIONNE	►	▼	HÉRISSON	►
576 MÈTRES				PÈRE			CHOISIS	▼
►	8	COINS	►	2				3
CRI ESPAGNOL				DÉCHIFFRÉ	►		FERRURE	
PARTIE DE BRIDGE	►		▼	6	NOMBRE IMPRECIS			
BLOCAGE				ENFANT TURBULENT	►	▼	9	
PLANTATION	►						EXISTES	►

Ecrivez ici, lettre par lettre, le mot mystérieux

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

IV/82 © HACHEL INT



10
ERREURS
FEHLER
DIFFÉRENCES
DIFERENCIAS

Découvrez les 10 différences qui existent entre les deux dessins

Tell the 10 differences between the two drawings

Encontre las 10 diferencias que existen entre los dos cuadros

Die zwei Bilder unterscheiden sich in 10 Punkten. Welche ?



02/2003 - Solution : MANDATAIRE

Scherer Marc, Thil (F), 1^{er} prix
 Mary Michel, Barozy-Musson (B), 2^{ème} prix
 Dardar Jeanny, Everlange (L), 3^{ème} prix

A gagner:

- 1^{er} prix : 1 réveil électrique
- 2^e prix : 1 radio
- 3^e prix : 1 calculatrice

Tous les membres de l'OGB•L, à l'exception de son personnel, sont admis au jeu.

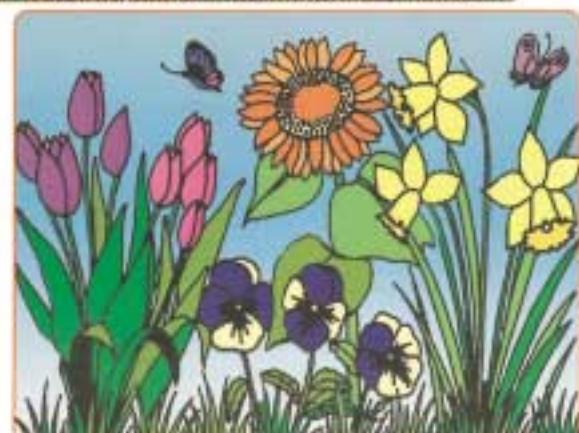
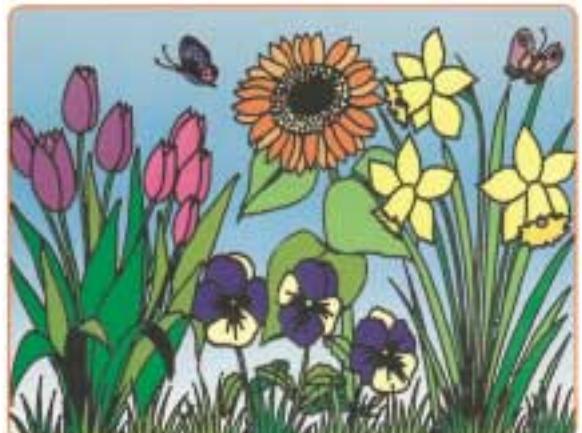
Notez le mot mystérieux sur une carte postale et adressez-la jusqu'au 15 avril 2003 à :

OGB•L
Service Information et Presse
B.P.149
L-4002 Esch/Alzette

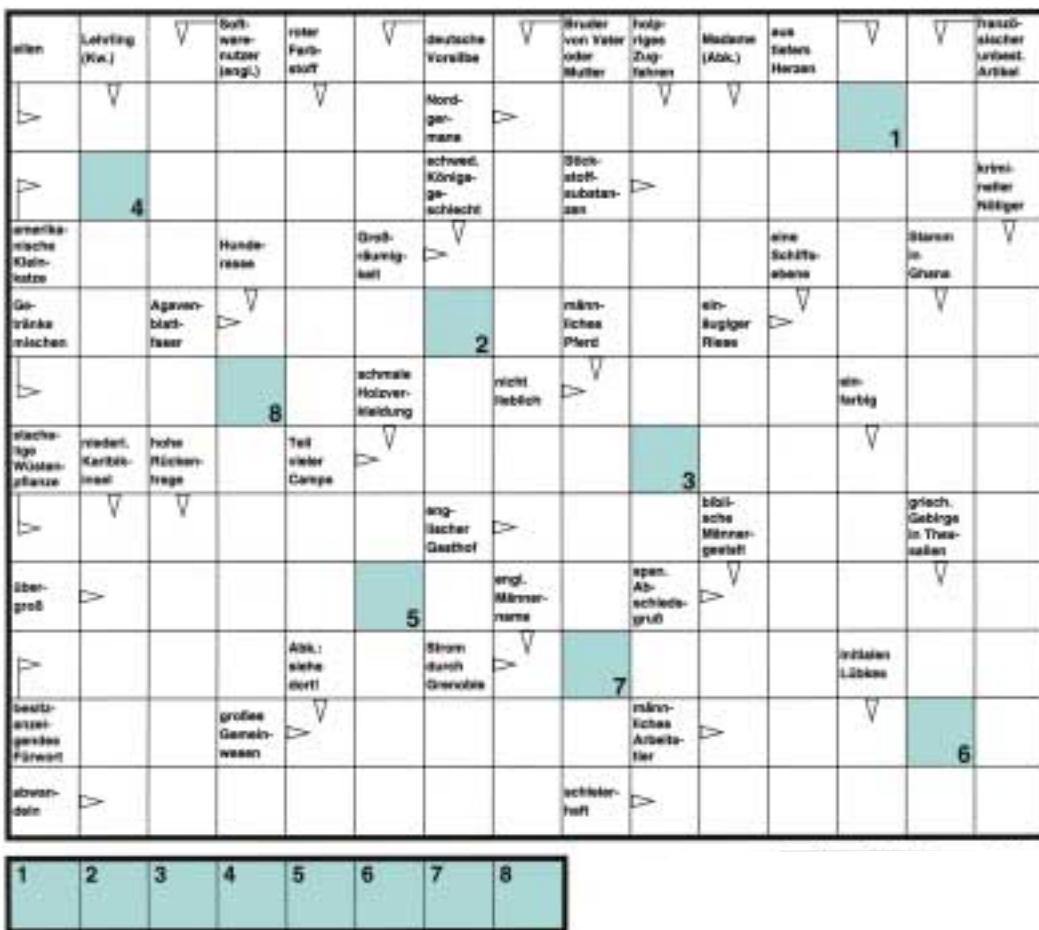
Si nous recevons plus de réponses correctes que de prix mis en jeu, les gagnants seront départagés par un tirage au sort.

Le mot mystérieux et les noms des trois gagnants seront publiés dans notre prochain numéro.

Les prix peuvent être retirés à la Centrale de l'OGB•L à Esch/Alzette (bd. Kennedy) auprès de M. Albert Hirtz.



KREUZWORTRÄTSEL



Die Buchstaben der Felder 1 bis 8 ergeben das Lösungswort.

Zu gewinnen sind:

1. Preis 1 elektrischer Wecker
2. Preis 1 Radio
3. Preis 1 Rechenmaschine

Teilnahmeberechtigt sind alle Mitglieder mit Ausnahme des OGB•L Personals.

Schreiben Sie das Lösungswort auf eine Postkarte und schicken Sie diese bis zum 15. April 2003 an:

**OGB•L-Presseabteilung
Postfach 149
L-4002 Esch/Alzette**

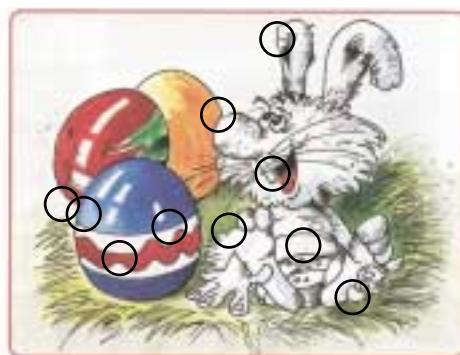
Liegen mehr richtige Einsendungen vor als Preise zu vergeben sind, so entscheidet das Los. Der Rechtsweg ist ausgeschlossen.

Auflösung und Namen der drei Gewinner veröffentlichen wir in der nächsten Nummer.

Die Gewinne können in der Escher OGB•L Zentrale (Boulevard Kennedy) bei Albert Hirtz abgeholt werden.

10
ERREURS
FEHLER
DIFFERENCES
DIFERENCIAS

SOLUTION
AUFLÖSUNG
ANSWER
SOLUCIÓN



S	P	A	K	I	R
APOLL		BAUSTEIN			
LIFT	A	INDION			
SU	STATTER	R	KGB		
MONACO	U	GEBIET			
ND	H	GRUENDEN			
WUCHERER	E	BIBI			
CHILI	T	ENERGIE			
AAKIOSKE	E	JN			
FINDIG	RESTLOS				
TUDOR	SANFTMUT				

FRUEHLING

02/2003 Lösung Kreuzworträtsel: FRUEHLING

**Fellens Marianne, Troisvierges
Saghuber Erny, Bascharage
Goergen Romain, Canach**

**1. Preis
2. Preis
3. Preis**



un syndicat à votre écoute

OGB•L / ACAL

38, route de Longwy Bertrange / Helfenterbrück

Tel: 26 02 14 - 1 Fax: 26 02 14 - 33

acal@ogb-l.lu

SPRECHSTUNDEN / PERMANENCES

Secrétariats	Responsables	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Esch/Alzette L-4002 60, bd J.F. Kennedy Tél.: 54 05 45-1 Fax: 54 16 20	Antinori A.-M. Molitor Robert Lorang Yasmine	14.00 - 17.00 hrs	10.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.00 hrs		10.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.00 hrs	10.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.00 hrs
Differdange L-4620 4, rue E. Mark Tél.: 58 82 86 Fax: 58 34 56	Müller Gérard		09.00 - 12.00 hrs	14.00 - 17.00 hrs	15.00 - 18.00 hrs	
Dudelange L-3441 31, av. G.D. Charlotte Tél.: 51 50 05-1 Fax: 51 50 05-29	Clees Romain Manderscheid René	14.00 - 17.00 hrs	10.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.00 hrs	14.00 - 17.00 hrs	10.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.00 hrs	10.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.00 hrs
Luxembourg L-1490 19, rue d'Epernay Tél.: 49 60 05-1 Fax: 48 69 49	Pereira Carlos Dias Eduardo Medvescek Jeff Jeblick Viviane		09.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.30 hrs		09.00 - 12.00 hrs 14.00 - 17.30 hrs	
Ettelbruck L-9052 6, rue Prince Jean Tél.: 81 90 01 Fax: 81 97 13	Arndt Frank	09.00 - 11.45 hrs (sur rdv)	08.00 - 11.45 hrs 13.00 - 16.00 hrs	13.00 - 17.00 hrs (sur rdv)	08.00 - 11.00 hrs	
Rodange L-4818 72, av. Dr Gaasch Tél.: 50 73 86 Fax: 50 44 81	Racké Robert Müller Gérard Moinet Yvon		14.00 - 17.00 hrs	09.00 - 12.00 hrs		14.00 - 17.00 hrs
Grevenmacher L-6720 4, rue de l'Eglise Tél.: 75 80 35	Clees Romain			15.00 - 18.00 hrs		
Wiltz L-9557 2, rue Michel Rodange Tél.: 95 72 70	Arndt Frank				14.00 - 17.00 hrs	

PERMANENZE IN ITALIANO per pensioni, infortuni, malattia e prestazioni sociali varie

Lunedì	DUDELANGE	Maison Syndicale	Tél.: 51 50 05-22	14.00 - 16.00
Lunedì	RODANGE	72, av. Dr. Gaasch	Tél.: 50 73 86	17.00 - 18.00
Martedì	DIFFERDANGE	Maison Syndicale	Tél.: 58 82 86	14.00 - 17.30
Martedì	WILTZ	2, rue Michel Rodange	Tél.: 95 72 70	14.30 - 18.00
Mercoledì	ESCH	60, bld Kennedy	Tél.: 54 05 45-236	9.00 - 11.30
Giovedì	LUXEMBOURG	19, rue d'Epernay	Tél.: 49 60 05-205	14.00 - 17.30
Giovedì	ETTELBRUCK	6, rue Prince Jean	Tél.: 81 90 01	14.30 - 18.00
Venerdì	ESCH	60, bld Kennedy	Tél.: 54 05 45-236	14.00 - 17.30

SBA
Luxembourg
Tél.: 26 49 69-0

SPÉCIAL FRONTALIERS

Frontaliers français: * Centre Socioculturel (M.J.C.) (1^{er} étage)
31, rue Leclerc - B.P. 41 - F-57390 Audun-le-Tiche
Tél.: (0033) 3 82 50 32 50+
Fax: (0033) 3 82 50 32 53
email : ogbl@wanadoo.fr
Mardi et vendredi (vend. sur rdv): 14.00 - 18.00 hrs
Jeudi: 16.00 - 18.00 hrs
* 2, rue des Ecoles - F-57330 Volmerange-les-Mines
Tél.: (0033) 3 82 50 61 51
Lundi et jeudi : 15.30 - 17.00 hrs
* 8, rue du Cygne - F-57100 Thionville
(bureau de l'union locale CGT)
Tél.: (0033) 3 82 54 27 90
Mercredi: 14.00 - 17.00 hrs

Frontaliers belges: * 80, rue des Martyrs - B-6700 Arlon
Tél.: (0032) 63 23 00 50
Fax: (0032) 63 22 64 32
Jeudi: 09.00 - 12.00 hrs / Après-midi sur RDV
* FGTB rue des brassiers, 8a - B-Bastogne
Tél.: (0032) 61 21 19 87
Samedi: 09.00 - 12.00 hrs

Deutsche Grenzgänger: * Burgweg 10 - D-54646 Bettingen
Wolfgang Schnarrbach
Tel.: (0049) 6527 - 12 79
Fax: (0049) 6527 - 93 38 61
E-Mail: W.Schnarrbach@T-Online.de

CONSULTATIONS EURES TRANSFRONTALIERES

Permanences des conseillers EURES
Sprechstunden der EURES-Berater



- de l'EURES PED:
Robert Racké à Rodange et à Arlon
- de l'EURES Sarre-Lor-Lux Rhénanie-Palatinat /
der EURES Saar-Lor-Lux-Rheinland-Pfalz
Romain Clees in Dudelange und Grevenmacher
à Dudelange et à Grevenmacher

OGB•L - CMB

tous les **mercredis** et **vendredis** de 14.30 à 17.00 hrs
FGTB - 16A, rue des Usines - B-6791 Athus
Tél.: (GSM) 0032 0477 26 88 89

Syndicat Bâtiment / Permanencias "Construção"

OGB•L ETTELBRUCK 6, rue Prince Jean Tél. 81 90 01
le jeudi de 14.30 à 18.00 hrs (ou sur rendez-vous)
Quinta-Feira 14h30 - 18h00

OGB•L WILTZ 2, rue Michel Rodange Tél. 95 72 70
le mardi de 14.30 à 18.00 hrs (ou sur rendez-vous)
Terça-Feira 14h30 - 18h00